La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 16 NOVEMBRE 1960 | No 1

HORIZONS

Pour nous instruire et nous distraire

Une librairie, ce n'est pas une bonne oeuvre: l'on n'achète pas un livre, comme l'on fait un don au Centre Marial ou à la Propagation de la Foi.

Un libraire, ce n'est pas un marchand de biblots. L'on n'achète pas un livre comme l'on achète un cadre pour décorer son vivoire ou une statuette pour agrémenter la console du foyer.

Une librairie c'est un marchand de nourriture. Vous rendez régulièrement visite à votre boucher et à votre épicier: vous jouissez d'un instinct qui vous dit automatiquement que vous avez faim et vous savez que pour satisfaire votre faim vous devez vous alimenter. Voilà pour votre corps.

Et votre intelligence ? Croyez-vous pouvoir la maintenir en santé et la développer, sans satisfaire sa faim de vérité, sans une nourriture intellectuelle ?

Essayez de nourrir votre corps avec de la viande faisandée et du poisson pourri. Et cela à longueur de semaines et de mois. Vous aurez vite des troubles digestifs et vous deviendrez facilement anémiques.

Essayez de nourrir votre intelligence en ne lisant que des "comics", ou des "Digests", ou des magasines et des journaux à sensation. Votre intelligence s'y rapetissera, tout comme un estomac mal nourri.

De même que vous avez soin de toujours donner à votre corps des aliments de première qualité, ainsi devez-vous donner à votre esprit la meilleure nourriture possible. Afin de ne jamais vous tromper dans le choix de vos lectures, adressez-vous toujours chez FIDES, à Edmonton, ou au Centre Catholique à St-Paul. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin pour vous instruire et vous distraire.

J.P.

Tous au secours de l'Amérique latine

Le président de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine, S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, a lancé en la fête de la Toussaint un appel à tous les catholiques du Canada pour les inviter à participer à une grande croisade de prière pour l'Amérique latine.

Cet appel de Mgr Lemieux a été lancé à l'occasion de l'Année mariale guadaloupaine qu'a proclamée l'épiscopat mexicain, le 21 octobre dernier.

Mgr Lemieux rappelle qu'en tête de son programme de coopération avec l'épiscopat d'Amérique latine, l'épiscopat canadien a voulu inscrire une mobilisation générale des coeurs, une vaste campagne de prière, placée sous le signe de la Vierge et sous l'égide particulière de Notre-Dame de

(suite à la page 8)



Le chef rebel algérien Ferhat Abbas prononçant un discours à Tunis, siège du gouvernement rebel, à l'occasion du sixième Anniversaire de la guerre d'Algérie. Abbas s'est dit favorable à l'union de l'Algérie à la Tunisie, comme solution au problème algérien.

La semaine

Dans le monde

Les élections présidentielles et la victoire du Sénateur Kennedy ont été l'événement marquant non seulement de la semaine écoulée mais probablement de toute l'année. Peut-on parler de surprise? Certes pas. Ce qui est surprenant plutôt, c'est l'opposition opiniâtre qu'a livrée au candidat démocrate le vice-président Nixon. La situation de ce dernier était loin d'être favorable. Depuis de nombreuses années, la majorité des Américains est démocrate. A la Chambre comme au Sénat, les Républicains étaient en majorité. La dernière élection du président Eisenhower était due principalement à son prestige personnel. Ce fait n'a trompé personne. Si le sénateur Kennedy n'avait pas eu contre lui l'inconnu de la religion, aucun doute n'aurait probablement été permis. Mais non seulement la religion semble ne pas avoir joué contre lui, mais encore elle a été un facteur favorable dans de nombreux états.

Richard Nixon devait surmonter d'autre part le fait qu'il a été identifié avec la dernière administration et toutes les difficultés que les Etats-Unis ont rencontré tant sur le plan extérieur qu'intérieur. La position de Nixon a été d'autant plus fausse qu'en fait sa part de responsabilité a été très minime. Jusqu'au départ pas si éloigné du secrétaire du président Adams, le vice-président ne pouvait même pas se targuer d'être le bras droit du général Eisenhower. La lutte entre Nixon et Kennedy a été particulièrement serrée. Si le nombre des sièges des votes électoraux est nettement en faveur de Kennedy, aux votes populaires il n'est pas

(suite à la page 5)

Le "nouveau parti" désire pour Pékin un siège à l'ONU

Toronto — La reconnaissance de la Chine communiste sera l'un des points principaux du programme du "nouveau parti", a déclaré M. Hazen Argue, chef national du PSD. Il a souligné en présence des délégués de la Fédération du travail de l'Ontario, qu'une nation de 650,000,000 d'âmes ne doit pas se voir refuser un siège aux Nations Unies.

La réunion avait pour but d'appuyer le nouveau parti que forment en ce moment le PSD, le congrès canadien du travail et d'autres groupes. M. Argue s'est également attaqué au premier ministre Diefenbaker et au chef de l'opposition libérale, M. Lester Pearson. Il voit dans les vues de M. Diefenbaker, "un cauchemar" et il a dit de M. Pearson qu'il "est la plus grande erreur de l'histoire du parti libéral".

Politique internationale

L'idée européenne

L'arrivée en Champagne de quelques unités allemandes, a provoqué certains remous dans la région et dans d'autres régions de France. La France n'est d'ailleurs pas le seul pays à accueillir des détachements de la Bundeswehr. La Belgique leur a réservé également certains terrains et des pourparlers sont en cours avec l'Espagne et l'Italie.

Nous avons déjà démontré comment la stratégie actuelle nécessite un déploiement plus en profondeur des forces armées. Il suffit de parcourir sur une carte, la distance qui sépare le frontière orientale de l'Allemagne fédérale de sa frontière occidentale, pour se rendre compte qu'une percée russe porterait les armées du Kremlin d'un coup et en quelques heures jusqu'au Rhin et au-delà. Pour pouvoir contre-attaquer les armées alliées ont besoin d'un hinterland.

Entendons-nous bien. Tout cela ne signifie pas qu'une telle attaque soit imminente. Mais il est naturel que les Etats-Majors, créés précisément pour parer à de telles éventualités-même si elles ne se produisent pas — doivent prévoir l'avenir. Dans le monde entier, la police, les pompiers prévoient et préparent des plans qui, peut-être ne seront jamais exécutés, mais qui doivent être prêts pour le cas où cela deviendrait nécessaire.

Du moment que l'on a accepté l'idée européenne, il faut en tirer les conséquences. Remarquons à ce sujet que le gouvernement français fait beaucoup plus pour l'idée européenne que ses détracteurs qui, trop souvent se sont contentés de dresser des plans sur papier.

Certes l'on comprend que l'arrivée — toute pacifique enfin, des unités allemandes puisse provoquer une certaine émotion. Trop de souvenirs, hélas, persistent et c'est naturel. Mais il faut se faire une raison, une raison que

(suite à la page 8)



Le Président-élu des Etats-Unis, John F. Kennedy, avec sa fille Caroline et son épouse, photographiés sur la pelouse de leur résidence.

Kennedy a défini ses grands objectifs: sa politique intérieure et extérieure

Hyannis, Mass. — Le président élu des Etats-Unis, le sénateur John F. Kennedy, a promis solennellemnt qu'il se consacrera entièrement pendant son mandat présidentiel à permettre aux Etats-Unis de progresser dans la sécurité pendant cette nouvelle décennie et à faire avancer dans le monde la cause de la liberté.

C'est dans la grande salle de la caserne de la garde nationale, dans la petite ville estivale de Hyannis port, près de Cape Cod, que le nouveau président des Etats-Unis a prononcé son discours d'acceptation de la haute fonction à laquelle ses concitoyens l'ont appelé mardi. A son auditoire, auditoire surtout invisible puisque le discours était télédiffusé par un grand nombre de stations, Kennedy a dit notamment: "Les quatre prochaines années vont être remplies de difficultés et de défis pour les Etats-Unis. Tous nos concitoyens, je le sais, conviennent que vous devrons faire ensemble un suprême effort, à l'échelle de la nation, pour que notre patrie double le cap des années 60 avec succès... Mes collaborateurs et moi-même aurons besoin de votre soutien et de votre collaboration à tous...

Je vous donne l'assurance que toutes nos énergies seront consacrées au service des intérêts des Etats-Unis et de la cause de la liberté dans le monde".

MOMENT EXALTANT

Ce furent des minutes exaltantes pour le jeune parlementaire, âgé de 43 ans, que celles où, entouré de sa femme, Jacqueline et des membres de sa famille, il a accepté officiellement la charge de président des Etats-Unis. Ce fut aussi un moment exaltant pour le père du président, l'ancien ambassadeur J. P. Kennedy.

Face aux batteries de cameras et de micros, Kennedy était grave et évidemment conscient de l'ampleur de la tâche qu'il va assumer devant les Etats-Unis, devant l'Occident, devant le monde entier.

Il a paru désireux de faire oublier les coups qui ont été portés au cours de la dure campagne électorale qui s'est achevée mardi et qui lui a assuré, de justesse quant à la répartition du vote populaire, la victoire sur le vice-président R. Nixon. Il a donné lecture du télégramme de félicitations de M. Nixon et de sa propre réponse où il disait notamment à son ex-adversaire:

"Je sais que le pays peut continuer à compter sur votre ardente loyauté dans tout ce que vous serez amené à entreprendre et que nous pourrons tous deux maintenir dans l'avenir les relations cordiales qui si longtemps ont été les nôtres". Kennedy a aussi donné lecture d'un télégramme du président Eisenhower qui le félicitait et lui promettait sa coopération dans la phase délicate et importante du transfert des pouvoirs.

Puis, le premier président de religion catholique romaine que les Etats-Unis se soient donné, s'adressant aux démocrates, républicains et indépendants à la fois, a dit: "C'est une nouvelle et importante étape de notre vie nationale qui commence où tous les Américains auront à apporter leur quote-part". Faisant allusion au fait que sa femme attend un enfant pour février, il a ajouté: "Maintenant, ma femme et moi nous nous préparons à la fois pour une nouvelle administration... et pour un nouveau bébé".

M. Kennedy a ensuite révélé qu'il va prendre quelques jours de repos à Palm Beach, Floride, et qu'il nommera un "comité de liaison" chargé d'entrer en rapport avec le gouvernement actuel pour assurer le transfert harmonieux des pouvoirs. Il n'a absolument rien dit quant au choix des membres de son gouvernement.

La semaine

A Ottawa

Le parti libéral, qui prépare l'entrée parlementaire cette semaine, essaye de grouper les critiques du gouvernement Diefenbaker et demande au monde industriel de faire parvenir leurs griefs pour que le parti puisse se préparer à la lutte pour le pouvoir si une élection générale a lieu l'année prochaine.

Les Libéraux déclarent que toute soumission des associations industrielles sera étudiée lors du congrès "monstre" du parti au mois de janvier prochain à Ottawa. Les rédacteurs du texte "de la lettre" ont souligné discrètement que les propositions du patronat, particulièrement celles qui traiteront du "chômage, de la petite entreprise, des transports et de la politique fiscale", seront étudiées avec un soin particulier.

* * *

Les Libéraux ont été les premiers à féliciter le nouveau président-élu des Etats-Unis, M. Kennedy, de sa victoire sur les Républicains.

(suite à la page 5)

La presse du Canada voit d'un bon oeil l'élection de Kennedy

La presse canadienne a, de façon générale, accueilli par des commentaires favorables l'élection du candidat démocrate, M. John F. Kennedy, à la présidence des Etats-Unis. Ci-dessous, quelques extraits des éditoriaux publiés par les quotidiens canadiens au lendemain du scrutin:

Star (Montréal) — La plupart des Canadiens se réjouissent de l'élection d'un président démocrate à la Maison Blanche.

Gazette (Montréal) — Les problèmes de l'avenir reposent maintenant entre les mains de M. Kennedy. Ils sont nombreux et graves... mais il dispose de plusieurs atouts pour leur trouver une solution.

Le Devoir (Montréal) — ..."On dit adieu sans larmes à huit années assez médiocres en somme, où une grande figure a présidé de loin à une politique sans grandeur. Les E.-U. vont sentir désormais le stimulant d'une direction plus personnelle et plus agressive. Nous entrons dans l'ère Kennedy".

L'Action Catholique (Québec) — Le "facteur religieux" dans ce qu'il a de discriminatoire et d'injuste est disparu à jamais de la vie publique aux Etats-Unis.

Le Droit (Ottawa) — La victoire du candidat démocrate revêt beaucoup d'éclat... En mettant de côté tout préjugé religieux, le peuple américain a rehaussé le prestige des Etats-Unis dans le monde.

Citizen (Ottawa) — Les Canadiens formulent leurs meilleurs souhaits au nouveau régime. Ils seront d'ailleurs les premiers à ressentir les effets de sa politique quelle qu'elle soit.

Star (Windsor) — La population américaine était profondément mécontente du régime républicain, de sa politique intérieure et de sa politique étrangère.

(suite à la page 3)

Soirée des Jeunesses Musicales

Mardi, le 22 novembre

Le 22 novembre à l'Académie Assomption, aura lieu le deuxième concert des Jeunesses musicales. A cette occasion, on accueillera deux artistes de l'Ouest-canadien, M. Thomas Rolston, violoniste, accompagné de son épouse, Mme Isobel Moore Rolston, au piano.

De nombreux auditoires de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Europe ont déjà eu le plaisir d'applaudir ces duellistes qui ont également présenté des programmes à la CBC, BBC et à la Radio-Bavaroise. L'an dernier, ils furent les invités à l'un des concerts présentés par l'Orchestre Symphonique de Vancouver. Présentement M. Rolston est le chef d'orchestre adjoint de l'orchistre Symphonique d'Edmonton, et Mme Rolston est harpiste pour le même orchestre.

Mardi soir prochain ils présenteront des sonates de Corelli, Mozart, Franck, Turiva et Papineau-Couture.

Tous les membres des Jeunesses Musicales doivent se faire un devoir impérieux d'assister à ce concert qui promet d'être des plus intéressants.

Directives aux Commissaires d'Ecole

"La variété des dénominations chrétiennes a cependant créé bien des problèmes, en raison même de leur multiplicité et c'est cette multiplicité qui a déterminé la formation d'Ecoles publiques, beaucoup plus qu'un certain esprit païen. Tout en n'étant au service d'aucune dénomination en particulier, ces Ecoles publiques ont conservé un aspect chrétien et ont cherché à maintenir l'essentiel des principes chrétiens. Cependant, à n'en pas douter, ces écoles non-confessionnelles ont eu une tendance à affaiblir les convictions chrétiennes et à former des citoyens qui ont des conceptions de plus en plus irreligieuses. Et nous avons des raisons de craindre qu'elles n'en viennent à former des générations de païens.

"Vous savez que bien des Eglises protestantes n'apprécient pas beaucoup cette tendance vers l'irreligion et l'Eglise catholique s'y est toujours fermement opposée."

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

La semaine

A Québec

Le lourd programme législatif que le gouvernement Lesage a dévoilé la semaine dernière à l'ouverture du Parlement de la Province, obligera le Cabinet à augmenter les impôts. C'est ce que l'on rapporte dans la vieille capitale.

Les changements que proposent les Libéraux dans les domaines de la sécurité sociale, et de l'éducation ne peuvent que grever lourdement le budget public, lequel M. Lesage a déclaré lui-même être déficitaire.

Le débat sur le discours du trône cette semaine donnera lieu, prévoit-on à des passes d'armes animées. L'Opposition, moins divisée que l'on pense par les luttes intestines fournit ses armes depuis juillet, et les anciens ministres traiteront particulièrement les sujets avec lesquels ils se sont familiarisés dans leurs ministères respectifs.

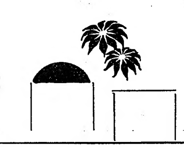
Les observateurs politiques estiment que les membres de l'Opposition porteront principalement leurs attaques avec des arguments sur les atteintes à l'autonomie provinciale qui fut pendant près d'un quart de siècle le cheval de bataille du feu Maurice Duplessis.

On pense que les infractions aux lois sur la vente de l'alcool, l'augmentation du chômage, le favoritisme politique,

(suite à la page 8)

Dimanche, le 6 novembre, la Librairie du Centre d'Information Catholique de Saint-Paul est devenue un dépôt exclusif de la Maison FIDES de Montréal. Cette photographie a été prise à l'issue de la cérémonie qui a marqué l'entente officielle. De gauche à droite: M. l'abbé R. Levasseur, directeur du Centre d'Information, M. Léo Dufault, gérant de FIDES-Edmonton, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul et le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de la Maison FIDES.

Les esclaves d'Alger La Blanche



Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

Le capitaine jeta un regard circulaire autour de lui, mesurant les forces en présence. Devant lui, opposés à sa trentaine de soldats français décidés, une bonne centaine de cavaliers musulmans, le sabre prêt à fendre l'air, le regard méfiant. Que pourrait-il faire? Mais d'un autre côté, il ne pouvait pas abandonner les dizaines d'esclaves chrétiens qu'il venait de libérer et son honneur d'officier français lui interdisait de céder.

—Je désire parler au Bey, dit-il d'une voix décidée. J'ai différentes choses à régler avec lui...

—Le Bey ne désire pas vous recevoir, mais veut que nous vous arrêtions, fit de capitaine maure commandant le détachement des cavaliers.

Le capitaine décida de ruser.

—J'ai ici des esclaves pour lesquels, je crois, il me faudra payer une rançon au Bey, aux termes de notre convention. Je désire en discuter avec votre maître...

Le terme "argent" fit hésiter les cavaliers tunisiens. Ils ne savaient que trop à quel point le Bei était désireux d'accroître sa fortune. Le capitaine français voyant cette hésitation voulut forcer son avantage.

—Je vais d'ailleurs envoyer un de mes hommes prendre à bord de mon navire, les patacons (la monnaie de l'époque) nécessaires pour payer.

Sans même attendre l'avis de l'officier tunisien, il prit Van Caloen à part et lui glissa à l'oreille:

—Rentrez à bord; faites préparer le navire à quitter le port mais également à ouvrir le feu. Si d'ici une heure je ne suis pas revenu, il faut bombarder jusqu'à ce que le drapeau blanc soit hissé sur les remparts du fort.

Van Caloen hésita, regardant Godeliève, puis partit.

—Allons chez le Bey, décida enfin le capitaine tunisien.

Tout le groupe s'ébranla, le capitaine français et ses hommes, le groupe des prisonniers libérés, le tout encadré de cavaliers tunisiens menaçants.

Arrivé au palais du Bey, le capitaine français fut introduit chez le souverain. Celui-ci le reçut rudement.

—Vous êtes arrêtés, dit-il en guise d'accueil. Vous avez outrepassé vos droits en pénétrant dans des maisons particulières. D'ailleurs les prisonniers que vous avez là sont des espagnols...

—Espagnols ou pas, répliqua le capitaine français. Je les libère. D'ailleurs votre Excellence ne m'a pas dit la vérité lorsqu'elle prétendit qu'il n'y avait pas de français parmi les esclaves emprisonnés.

Le Bey appela ses soldats. Le capitaine français les arrêta du geste. Il fallait encore gagner quelques minutes.

—Vous vous trompez en pensant que le roi de France ne se vengera pas, dit-il. D'ici quelques instants mon navire, renseigné par un moyen secret sur mes faits et gestes ouvrira le feu sur la ville...

En effet, l'heure était écoulée. Brusquement des détonations retentirent. Par dizaines les boulets chauffés à blanc de l'artillerie de marine frappèrent les maisons de la ville et les navires du port. Déjà quelques navires musulmans prenaient feu. Les artificiers du navire français dont les canons avaient une portée plus longue que celle des navires turcs, purent à loisir démolir ceux-ci.

Un boulet bien ajusté frappa de plein fouet le palais du Bey. Les flammes jaillirent d'une dépendance. Le Bey blêmit.

—Je ne désire pas entrer en guerre avec le Roi de France ,dit-il précipitamment. Payez-moi une rançon et je vous laisse tous vos prisonniers, y compris les espagnols.

Mais l'officier français refusa catégoriquement.

—Pas du tout. Je les emmène avec moi. Ils sont désormais libres et je vous ordonne de me livrer passage vers mon navire .Aussitôt arrivés à bord, je ferai cesser le bombardement...

Le Bey pas très courageux, donna rapidement ses ordres. Le groupe partit vers le port tandis que les boulets tombaient dru sur la ville et que ses occupants fuyaient en désordre. Arrivés au port ils embarquèrent dans des chaloupes et regagnèrent le navire français qui aussitôt hissa les voiles et quitta le port, en tirant encore quelques boulets sur des navires turcs qui s'approchaient de trop près.

* * *

Le navire français déposa les prisonniers à Marseille Van Caloen, Miranda, Madeleine et Godelive descendirent à terre. Leur odyssée allait vers sa fin. Si le danger était passé, il était resté entre eux un sentiment plus profond, qui se traduisit quelques jours après, à Marseille par un double mariage.

Et les jeunes gens résolurent de passer leur lune de miel à accompagner Miranda en Espagne. Van Caloen put enfin en paix admirer le pays.

Après avoir parcouru l'Espagne pendant deux mois, il rentra en Flandre non par la mer. L'aventure passée avait porté ses leçons, mais par la terre.

Il traversa les Alpes, parcourut la France entière à dos de cheval, visitant en passant les belles villes de Provence, des Landes, et s'engageant finalement sur les routes de l'Artois et de la Flandre.

Lorsqu'il revint à Bruges, une foule l'attendait: la renommée de ses aventures l'avait précédé dans la ville flamande.

Et Van Caloen ,se souvenant des souffrances infligées aux esclaves chrétiens d'Alger, résolut de faire quelque chose pour eux. Il écrivit un récit de ses aventures, qui devint un "bestseller" pour l'époque, puisqu'il fut traduit en plusieurs langues.

Le récit émouvait les coeurs. Et petit à petit des pourparlers s'engagèrent entre nations chrétiennes pour mettre fin à la piraterie turque. Mais il fallut encore attendre des dizaines d'années avant que la flotte turque fut balayée des mers ,tant était grand le dissentiment existant malheureusement entre nations européennes.

Quant à Van Caloen et Godelive, Miranda et Madeleine à partir d'alors l'histoire perd leurs traces. Sans doute vécurent-ils heureux et vieux.

(FIN)

(ULTRAMARE)

Au fil des jours

PARIS. — Au cours d'entretiens privés, le président de Gaulle aurait affirmé son opposition irréductible à toute indépendance complète de l'Algérie. Ces déclarations ne sont pas faites pour clarifier la situation algérienne qui semble être à la veille d'un tournant décisif. A Tunis, Ferhat Abbas, chef du GPRA aurait accepté la proposition de M. Bourguiba consistant à réunir la Tunisie et l'Algérie en un seul Etat. Par ailleurs on signale de Paris que le général Salan, ancien commandant militaire en Algérie, actuellement en résidence à Paris, a passé la frontière espagnole et se trouverait à Barcelone. Le sixième anniversaire du début de la rébellion algérienne s'est déroulé dans le calme en Algérie. On y notait une certaine agitation, un renforcement du contrôle militaire mais aucun acte de terrorisme spécial.

* * *

TEHERAN. — Le trône des Shas de Perse est enfin assuré, l'Impératrice Farah Diba a donné le jour à un prince que la population tout entière a accueilli dans l'enthousiasme.

* * *

LA HAVANNE. — L'inquiétude grandit de jour en jour à Cuba où l'on redoute l'invasion imminente du pays par des forces anti-castristes qui se tiendraient prêtes dans certains ports du Guatemala. Par ailleurs les Etats-Unis ont renforcé leurs bases militaires à Cuba et Fidel Castro y voit le prélude à une action militaire américaine contre son pays.

* * *

BONN. — L'arrestation d'un député social-démocrate allemand, M. Frenzel, accusé d'espionnage au profit des pays communistes, a fait sensation. M. Frenzel avait, de par ses fonctions, accès aux documents militaires secrets qu'il aurait passés à des agents tchécoslovaques. Il semble d'ailleurs que le député ait été pris sur le fait. Le parti social-démocrate l'a expulsé de ses rangs.

* * *

GENEVE. — A Genève vient d'avoir lieu le congrès international de Pax Christi qui groupait près de 200 délégués venus de tous les continents du monde. Les résolutions du congrès ont mis l'accent sur le rôle éducatif de Pax Christi et sur l'assistance aux pays sous-développés.

* * *

DETROIT. — L'esprit raciste ne sévit pas uniquement dans certains Etats du sud de l'Amérique mais également dans le Nord, puisque récemment une école de Détroit qui venait d'ouvrir ses portes aux élèves noirs, se voyait aussitôt boycottée par les élèves blancs qui refusèrent de venir en classe.

* * *

PARIS. — Les ministres des affaires étrangères des Six pays d'Europe Occidentale se sont réunis à Paris et ont entendu un exposé de M. Wigny ministre belge, sur la situation au Congo et l'attitude de M. H. à l'égard de la Belgique. La conférence a été d'accord à la fois pour soutenir la thèse belge et pour approuver, sous ces réserves, l'action de l'ONU au Congo.

* * *

SANTIAGO. — Une série de secousses sismiques ont ébranlé le Chili mais n'ont cependant fait aucune victime. Les dégâts seraient néanmoins assez importants.

(ULTRAMARE)

Hitler était-il démoniaque?

Hitler était-il un démoniaque, un possédé du démon? En examinant la carrière invraisemblable de cet homme, beaucoup répondent par l'affirmative. Mauvais élève en classe, demi-crétin, apathique, dessinateur sans talent, sans boussole il se lance dans la politique en commençant par l'antisémitisme. Quelques années après il dominera le peuple allemand et aura des adeptes dans les pays voisins; il sera craint de l'Etat-Major, tout le monde lui obéira. Les saints font de grande chose avec la grâce de Dieu. Certains hommes font un mal terrible lorsque le diable en a pris possession. Dominé par les forces infernales il déclenche la guerre la plus terrible de l'histoire. Il ordonne, tout le monde plie, tout le monde obéit! Son nom retentit dans le monde entier, il connaît les honneurs, la puissance et la gloire, comme dit l'Ecriture. Rien ne l'arrête, les attentats dirigés contre lui échouent, qui le protège, qui l'anime? Quelles forces dans les mains d'un seul homme! Sur cet homme un petit livre vient de paraître aux Editions du Seuil: "Hitler" par Jean Amsler. On y trouvera la vie de celui qui a fait trembler le monde, qui a envoyé à la mort des millions d'hommes et qui, finalement, a été victime de son orgueil, de sa folie et à périr dans les flammes d'un bunker de Berlin. L'homme et ses oeuvres étaient démoniaques.

Des débris métalliques de fusée sont tombés dans la rue, à Windsor

Windsor. — Des fragments de métal rougi sont tombés dans une rue de Windsor. Sous la direction du professeur R. G. Billinghurst, du département de génie physique de l'université Assumption, de Windsor, Ontario, l'on tente de déterminer la nature de ces fragments métalliques et leur provenance. Selon un expert mécanicien, M. Armand Guidolin, membre de American Rocket Society, il s'agirait d'un alliage de chrome et de nickel, dont un fragment en particulier, épais d'un pouce et d'un diamètre de six pouces et trois-huitièmes, démontre des indices d'usinage. M. Guidolin est d'avis que ces fragments pourraient bien provenir d'une fusée lancée dans l'espace, probablement d'un étage auxiliaire d'une fusée géante qui sert à placer en orbite un cône renfermant des instruments scientifiques.

Discours prononcés à FIDES-Edmonton

S.E. Mgr Jordan, o.m.i., Archevêque coadjuteur d'Edmonton

Après avoir appelé les bénédictions de Dieu sur cette nouvelle librairie, il me fait grand plaisir d'exprimer mes félicitations chaleureuses et très sincères à la maison d'éditions FIDES pour l'initiative qu'elle a prise en venant ouvrir une de ses succursales dans notre ville d'Edmonton.

C'est un fait d'expérience que jamais autant que de nos jours, le public en général n'a eu le goût de la lecture, grâce aux innombrables publications de tout genre diffusées et répandues partout en profusion.

Aussi, est-ce une raison de plus pour les Catholiques de se montrer prudents dans le choix des livres et brochures qui leur tombent sous les yeux. Et, c'est pour eux un avantage très appréciable, d'avoir ici même dans notre ville cette nouvelle librairie où ils peuvent se procurer un choix de lecture agréable et bienfaisante. Ce ne sont pas seulement les adultes qui bénéficieront de cet avantage et de ces facilités mais aussi les enfants. Or, chacun sait combien les enfants sont des lecteurs voraces pour ainsi dire, toujours prêts à se plonger dans la lecture de tout ce qui leur tombe sous la main. Il est malheureusement regrettable que tant de revues et de livres qui leur sont offerts soient trop souvent nocifs et dangereux pour la foi et la vie morale. Aussi, est-ce avec une très vive satisfaction que nous saluons l'ouverture de cette librairie où vous-mêmes et vos enfants serez toujours sûrs de trouver en toute confiance de la lecture saine, élevante et instructive.

Je forme donc le voeu que vous encouragiez et favorisiez de votre appui et de votre patronage cette nouvelle succursale de la maison FIDES, dont le but apostolique est d'être au service de l'humanisme intégral et de l'ordre social chrétien.

* * *

Le R.P. Martin, c.s.c., directeur général de FIDES

Excellence,
M. le Président de l'ACFA,
M. le Député,
MM. les membres du clergé,
Révérendes Soeurs,
Révérends Frères,
Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs,

Au nom des membres du Conseil d'administration de Fides, nous tenons tout d'abord à remercier Son Excellence Mgr Anthony Jordan d'avoir bien voulu accepter de bénir la librairie que nous ouvrons officiellement aujourd'hui. En posant ce geste, Excellence, vous donnez une preuve éclatante de la haute estime que vous avez pour les oeuvres de presse en général et pour Fides en particulier. Dans un diocèse, l'Evêque est incontestablement le chef, le pasteur, le père commun. Il est naturel que les prêtres et les fidèles recherchent ses directives et ses conseils et une oeuvre qui manquerait de son patronage et de sa sympathie en serait par le fait même notablement amoindrie. Aussi, lorsqu'il a été question d'établir une succursale de Fides à Edmonton, nous avons tout d'abord tenu à demander l'autorisation de le faire à S.E. Mgr John Hugh MacDonald. Son Excellence a bien voulu nous autoriser officiellement à ouvrir cette succursale et il nous a exprimé ses voeux de succès le plus complet. Nous sommes donc vivement reconnaissants à S.E. Mgr MacDonald pour l'appui qu'il a donné à notre projet et nous prions Mgr Jordan de lui transmettre avec nos hommages, l'assurance de notre filiale soumission et l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nous voulons aussi vous remercier, vous tous qui nous avez fait le plaisir et l'honneur d'accepter notre invitation à la cérémonie de cet après-midi. Nous aimerions pouvoir saluer publiquement chacun des collaborateurs et des amis qui ont bien voulu se joindre à nous. Permettez-nous du moins de saluer d'une façon spéciale Me André Déchêne et Me J. Cormack qui ont accepté de prendre la parole au cours de cette réception; le T.R.P. Guy Michaud, supérieur provincial des Pères Oblats; M. Marcel Lambert, membre de la Chambre des Communes, et M. Paul Delion, Consul de France à Edmonton.

"Fides établit une librairie bilingue à Edmonton." Telle est la nouvelle que les agences de presse transmettaient aux journaux et à la radio en mai dernier. L'entente qui venait d'être conclue entre les directeurs de la Librairie française et ceux de la Corporation des Editions Fides marquait l'heureux aboutissement de pourparlers engagés depuis déjà assez longtemps.

C'est en effet, nous semble-t-il, au cours du magnifique Congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française tenu ici même à Edmonton, en août 1957, qu'il fut question pour la première fois que Fides prenne la relève de la Librairie Française et ouvre une succursale à Edmonton. On se mit vraiment à l'étude du projet à l'été 1959 et une entente fut conclue entre les deux parties au mois de mai dernier.

Il ne nous appartient pas de faire l'historique de la librairie française. Mais nous tenons à souligner au passage l'oeuvre magnifique qu'elle a accomplie et nous voulons rendre hommage à ceux qui en ont assuré le développement; c'est-à-dire en tout premier lieu aux directeurs de l'Association canadienne-française de l'Alberta et à ceux de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta. Et parmi les directeurs de ces organismes, il y a deux personnalités de premier plan qui ont contribué énormément au succès de la librairie, nous voulons parler du R.P. Jean Patoine, o.m.i., et de M. Maurice Lavallée.

Leur zèle d'ailleurs ne s'est pas ralenti depuis que la Librairie française a cédé la place à Fides-Edmonton et nous devons les remercier ici officiellement de la collaboration signalée qu'ils ont apportée à notre nouvelle succursale en ces derniers mois. C'est grâce notamment au Père Patoine que nous avons pu trouver le magnifique local que nous inaugurons aujourd'hui. Notre nouvelle librairie est certes digne d'une ville en plein essor comme Edmonton et tout indique qu'elle accomplira vraiment l'oeuvre que vous êtes en droit d'attendre de la part d'une librairie catholique.

Mais avant d'esquisser ce que nous voulons accomplir dans votre milieu, nous aimerions rappeler brièvement l'historique et les buts de notre Maison. C'est en 1937, à Montréal, que notre oeuvre a débuté avec le lancement de Mes Fiches, revue documentaire qui paraît encore aujourd'hui et dont la collection constitue une véritable encyclopédie. A l'automne 1940, nous primes la décision d'élargir les cadres de l'oeuvre et d'en faire un centre destiné à promouvoir chez les individus l'humanisme intégral et dans la nation l'ordre social chrétien par le moyen de publications et documents, et par une organisation chrétienne des lectures. Au point de vue concret, les moyens adoptés pour atteindre ces objectifs devaient être dans notre pensée — et furent en réalité — la publication de livres, de brochures, de périodiques, l'organisation de service de bibliographie et de librairie générale comportant des collections de livres spécialement choisis en fonction des besoins des bibliothèques et des maisons d'enseignement. Pour être vraiment apostolique, ce travail d'édition et d'orientation des lectures doit s'accomplir selon les principes de la vraie sagesse chrétienne, pour l'obtention de laquelle la foi joue un très grand rôle. C'est pourquoi nous avons choisi pour notre oeuvre le nom de FIDES qui à lui seul exprime et les buts de notre action et ses normes essentielles.

Depuis 1937, notre maison a édité environ mille ouvrages et brochures et à l'heure actuelle elle publie divers périodiques, notamment des revues pédagogiques et des revues récréatives pour jeunes dont le tirage global est d'environ 800,000 exemplaires par mois. Fides possède à Montréal deux grands immeubles: l'un qui abrite l'administration et la librairie, l'autre le département d'édition et l'imprimerie. Plus de 150 laïcs y travaillent d'une façon permanente, consacrant le meilleur d'eux-mêmes à la réalisationdes objectifs de l'oeuvre.

Reconnue depuis longtemps par NN. SS. les Evêques comme un centre national de diffusion du bon livre, Fides est une des oeuvres de la Province canadienne des Pères de Sainte-Croix. Au point de vue civil, c'est une société sans but lucratif, administrée par trois Pères de Sainte-Croix, et par trois laïcs.

Le nom FIDES qui pour toutes les nations chrétiennes est chargé de sens favorise un développement international. En 1943, notre oeuvre s'établissait aux E.-U. à Notre-Dame, (Indiana) où une équipe d'anciens militants d'Action catholique continue encore aujourd'hui d'éditer en anglais de nombreux volumes qui connaissent un grand rayonnement.

Par ailleurs, il était normal que publiant des ouvrages en langue française, Fides veuille les propager en France. Aussi en 1949, nous jetions les bases de la Société Fides de Paris. Depuis lors, la Société a propagé en France, en Europe et dans l'Union française un grand nombre d'ouvrages édités par Fides-Montréal et elle a puissamment contribué par conséquent à faire connaître d'un plus vaste public les auteurs canadiens.

En ces dernières années, c'est au Canada que Fides a ouvert des succursales. A la demande de S.E. Mgr Maurice Baudoux, nous prenions en 1954 la direction de la Librairie catholique de Saint-Boniface et nous en faisions la première succursale de Fides au pays. Des demandes de fondation de succursales nous parvinrent ensuite de divers centres de la province de Québec qui malgré leur importance numérique ne comptaient pas encore de véritable librairie où l'on puisse trouver un choix d'ouvrages sur tous les sujets susceptibles d'intéresser le clergé, les éducateurs, les étudiants et le grand public. Dans ces circonstances, la diffusion du bon livre ne s'effectuait qu'au ralenti. Une action vigoureuse contre la mauvaise littérature pouvait sans doute être entreprise mais il était difficile, faute de librairie, de mener une campagne vraiment efficace pour la bonne littérature. C'est dans cette perspective que nous avons ouvert des succursales dans les villes de Rivière du Loup, de Thetford, de Rimouski et d'Amqui.

Ici à Edmonton, il s'agissait plutôt d'une situation à améliorer car il serait erroné d'affirmer que la population était totalement privée de librairie. Ce serait là méconnaître gravement l'oeuvre accomplie par la Librairie française et par d'autres organismes. Nous avons donc voulu simplement poursuivre cette oeuvre et la compléter en somme, doter votre ville d'une librairie catholique bien organisée.

A l'instar de notre établissement de Saint-Boniface, la Librairie d'Edmonton est bilingue. Elle espère en conséquence pouvoir satisfaire aux besoins de toute la population catholique tant de langue anglaise que de langue française, non seulement de la ville mais de toute la Province. Signalons à ce propos qu'avec l'accord de S.E. Mgr Lussier, c.ss.r., la Librairie du Centre d'information catholique est devenue en ces derniers temps dépositaire exclusif de Fides pour tout le diocèse de Saint-Paul.

Ainsi que vous avez pu le constater, la Librairie contient dès maintenant des livres sur à peu près tous les domaines du savoir: religion, éducation, sciences, beaux-arts, littérature, romans, histoire, biographie, voyages, etc., et dans tous ces domaines la librairie ne présente pas seulement des ouvrages de base, des classiques pour ainsi dire, mais elle présente aussi des nouveautés. A ce propos un problème se pose parfois et je m'en voudrais de ne pas le

(suite à la page 3)

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 NOVEMBRE 1960

La Bible vous parle

Les pensées des mortels sont timides et nos desseins instables; car un corps corruptible appesantit l'âme et cette tente d'argile alourdit l'esprit aux mille pensées. de quoi nous a servi notre orgueil?

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Discours prononcés à la Bénédiction

(suite de la page 1)

signaler aujourd'hui. Il pourra arriver un jour que vous vous présentiez à la Librairie désireux d'acheter un volume qui vient de paraître et dont on parle dans les journaux et à la radio. Peut-être constaterez-vous que ce livre n'est pas encore parvenu à la librairie. Il ne faudra pas ous en étonner car une oeuvre comme Fides se doit de connaître vraiment la valeur intellectuelle et morale d'un livre avant de le mettre sur le marché. Toutefois, l'ennui que vous pourrez éprouver en attendant quelque peu la nouveauté que vous désirez sera amplement compensé par la certitude que les livres que vous achetez dans cette librairie ont été au préalable soigneusement choisis et examinés. Le cas échéant, une étiquette spéciale fixée à un volume vous indiquera que sans être dangereux ou mauvais, il est l'objet de quelques réserves, et ne s'adresse qu'à des adultes formés.

Le lancement d'une succursale pose toujours de gros problèmes et nous ne voulons pas terminer cette allocution sans remercier celui qui a le plus contribué à ce lancement, le gérant de la succursale, M. Léo Dufault. Une librairie si riche soit-elle, ne saurait rendre vraiment service au public si elle n'est pas dirigée par un homme d'expérience. M. Léo Dufault fait partie du personnel de Fides depuis déjà plusieurs années. C'est en effet en 1957 qu'il a été nommé gérant de la succursale de Saint-Boniface. M. Dufault était certes bien préparé à remplir cette fonction. Il avait fait ses études classiques au Collège de Saint-Boniface et y avait obtenu son baccalauréat es arts. Puis, après quelques années d'études à l'Université du Manitoba, il s'était lancé dans les affaires sans toutefois négliger les oeuvres puisqu'il était au nombre des dirigeants de plusieurs sociétés, dont les Chevaliers de Colomb. De 1957 à 1960, M. Dufault a accompli un très gros travail à Saint-Boniface et nous avons été particulièrement heureux lorsqu'il s'est offert lui-même à diriger la nouvelle succursale que nous voulions établir à Edmonton. M. Dufault est actuellement secondé dans ses efforts par Mesdemoiselles Irène Damphousse et Doreen Blondeau et par M. Maurice Caouette.

Comme vous avez pu le constater tout à l'heure en visitant la librairie, M. Dufault et ses collaborateurs ont déjà beaucoup travaillé. Nous sommes certains que grâce à votre bonne collaboration et à celle de toutes les institutions de la ville et de la région, leur travail ne sera pas vain et que la nouvelle succursale prendra rapidement un grand essor.

Puisse la bénédiction que S.E. Mgr Jordan vient de faire descendre sur la librairie être pour cette oeuvre et tous ceux qui s'y dévouent un gage d'apostolat fructueux et conquérant.

* * *

M. A. Déchène, C.R., président général de l'A.C.F.A.

C'est une grande joie pour l'Association canadienne-française de l'Alberta de voir aujourd'hui, établie à Edmonton ,cette librairie française et catholique qui porte le beau nom de FIDES.

Vous n'êtes pas sans savoir, chers amis, que depuis toujours, l'Association canadienne-française, ici comme partout ailleurs, a réalisé la nécessité qu'il y a pour nos compatriotes, s'ils veulent garder leur culture française, s'ils veulent approfondir la foi dont ils ont hérité, la nécessité pour eux, dis-je, d'avoir à la porté de tous, la bonne lecture.

C'est donc pour cela que depuis longtemps l'ACFA a malgré ses faibles ressources, tenu le commerce de cette petite librairie que nous appelions la librairie française.

Je remercie le Père Martin d'avoir souligné la collaboration du Père Patoine et de M. Lavallée dans cette oeuvre. Je crois qu'il est tout-à-fait juste et normal que ce soit M. Lavallée, aujourd'hui, qui préside à cette ouverture officielle de la nouvelle librairie, parce que pendant un grand nombre d'années il s'est dévoué ,s'est sacrifié pour faire vivre cette petite librairie, dont nous étions fiers, et qui a rendu, je crois, de grands services, comme succursale, si vous voulez, de l'ACFA.

Aujourd'hui, dans ce magnifique local ,dans ce spacieux magasin, nos compatriotes, et nos co-religionnaires trouveront cette lecture, ces renseignements dont ils ont besoin pour activer leur foi et pour garder leur culture.

C'est donc avec une grande joie que je renouvelle mes remerciements à la Maison FIDES, mes félicitations au Père Martin, au gérant et au personnel de cette librairie pour ce qu'ils ont accompli en si peu de temps et mes meilleurs souhaits pour une vie longue et prospère à la succursale d'Edmonton et à son dépôt exclusif à Saint-Paul.

***

M. Dufault, gérant de FIDES-Edmonton

Il me fait plaisir de vous saluer au nom du personnel de la librairie et de vous démontrer notre reconnaissance pour la façon généreuse dont vous avez répondu à notre invitation.

L'intérêt que vous témoignez en venant nombreux aujourd'hui saura certainement stimuler chez nous le désir de vous mieux servir.

Si j'ai quitté moi-même l'aisance du Manitoba pour m'établir dans la province ensoleillée, c'est peut-être parce que je soupçonnais un entourage aussi choisi que celui-ci.

Le caractère hétérogène si symbolique de nos provinces de l'Ouest, réclame chez nous la présence de centres culturels à tout le moins bilingues. L'Eglise elle-même fait connaître l'unité de son dogme par la diversité des langues.

La librairie FIDES est ronc heureuse de pouvoir diffuser, propager, et répandre chez nos citoyens de langue française et de langue anglaise, auprès de nos jeunes et de nos adultes, à nos élèves et à nos professeurs, chez le clergé comme auprès du laïcat, de la littérature destinée à faciliter leur avancement personnel, à promouvoir le bien-être de la société, destinée dis-je, à leur faire mieux connaître et vivre les raisons mêmes de leur existence.

Venez bouquiner chez nous, rendez visite aux collaborateurs de la 11e heure, collaborateurs à l'oeuvre que vient de dépeindre si magnifiquement le fondateur de FIDES.

Permettez-moi en terminant, de remercier particulièrement le directeur et l'équipe de notre journal français, le gérant du poste CHFA et ses collègues, les présidents de l'AEBA et de l'ACFA ainsi que leurs membres, pour leur chaleureuse et sympathique coopération dans la venue et le développement de la Librairie FIDES-Edmonton.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE **L'ÉGLISE CANADIENNE** VOUS ÉCRIT :



SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

L'INFIRMIERE EXEMPLAIRE

Jeanne Mance, en venant au Canada, n'avait qu'un désir: fonder en terre canadienne un hôpital où tous, colons, militaires, enfants, sauvages, pourraient être soignés, guéris, réconfortés. A cette époque si difficile, si incertaine, surtout en terre nouvelle, i lfallait être héroïque pour rêver d'une telle aventure.

Mais Jeanne, dont les premières armes comme infirimière avaient été faites dans sa ville natale de Langras lors de sinistres épidémies, avait la force d'âme et de caractère voulue pour mener à bien cette oeuvre colossale.

Dès son arrivée à Ville-Marie, dans l'enceinte du premier fort, elle installe une salle où elle recueille malades et blessés. Avec amour, elle se penche sur eux. Avec douceur, elle les soigne et les réconforte. Auprès des petits bébés dont elle est souvent la marraine, comme en témoignent les registres du temps, elle se fait maternelle.

Nombreux sont les blessés, en cette période de guerre sans merci avec les Iroquois. Jour et nuit, Jeanne Mance veille et secoure colons comme Indiens qui viennent à elle.

La noble infirmière qu'elle est ne se laisse pas rebuter par les plaies les plus horribles. Les grands malades, dont elle doit s'occuper la plupart du temps avec des moyens de fortune, trouvent en elle l'âme dévouée qui les aide à supporter leurs souffrances et leur isolement. La douceur, la sérénité et surtout la grande foi de Jeanne Mance, sont comme le rayon de soleil dont a besoin Ville-Marie et ses premiers habitants, pour mener à bien la mission qu'ils se sont confiée.

En dépit d'une santé chancelante, à travers les épreuves matérielles et morales dont elle est la proie, notre infirmière, avec calme et courage, continue à se faire la consolatrice des malades, qu'elle ramène souvent à la santé et toujours à Dieu, comme le disent les chroniques du temps.

L'humble hôpital qu'elle a fondé est devenu aujourd'hui l'Hôtel-Dieu. C'est grâce aux exemples admirables qu'elle a laissés. Encore après trois siècles, ses qualités et vertus éminentes d'infirmière font d'elle l'inspiration et le modèle parfait de tous ceux qui se consacrent aux malades.



Bravo M. Chevrette

Monsieur le Rédacteur,

Si je me permet de revenir exprimer mes sentiments à la "Tribune libre" c'est d'une part à la suite des sentiments défaitistes de M. Bondance, du récit pessimiste d'un M. Jedephonse Letoit et d'autre part et surtout c'est à la suite des rapportages si riches et encourageants de la réunion du cercle de l'ACFA.

Allez M. Bondance, elle est mortenée votre fautive accusation que l'exécutif provincial est une "clique" puisqu'un des nôtres de Saint-Paul joue un rôle important dans les plans d'orientation de notre Association.

Bravo M. Chevrette, vous êtes de ceux qui nous faites honneur par vos propositions à point. Continuez votre travail d'apôtre, je sais que la population vous admire et vous épaule pour autant.

Réveillé Pourdebon.

Une Fédération des Coopératives est essentielle

Monsieur le Rédacteur,

M. C. Clair n'est pas si clair que tout cela. Pas autant certes qu'il prétend l'être en répondant que la fédération de nos caisses populaires a été pensée, l'idée a déjà été lancée par le passé mais que l'insouciance des nôtres a vite fait de lui chanter un requiem.

C'est tout juste une excuse pour une défaillance aussi grave. Que celui qui le désire vous vroit M. C. Clair, tant qu'à moi cette excuse ne vaut pas son pesant d'encre.

Allons, allons, est-ce que la fondation d'une fédération de nos entreprises coopératives aurait été plus difficile que le lancement du service de sécurité familiale offert actuellement par l'ACFA? L'insoucience et l'apathie des Canadiens français n'est-elle pas aussi décevante aujourd'hui qu'il y a vingt ans ? Lancer un plan de sécurité familiale demande énormément plus de cran que celui qu'exigeait l'établissement d'une fédération, le défi est beaucoup plus audacieux. Mais notre exécutif provincial le fait avec confiance, avec assurance et pousse le travail avec patience et persévérance. La réussite s'annonce déjà.

Mais M. C. Clair, combien plus facile serait la tâche actuelle de MM. Trottier et Poulin s'ils auraient affaire à une population endoctrinée depuis des années dans l'efficacité d'un mouvement coopératif !

Si notre peuple avait de brillantes réalisations économiques à se glorifier, grâce au mouvement coopératif, quel fort argument ne serait-ce pour épauler l'effort de nos deux vaillants zélateurs.

Ils n'auraient certainement pas les nombreux refus, les multiples hésitations, les impardonnables remises à plus tard qu'ils ont à encaisser présentement.

Je le répète, c'est ma conviction, le plan de sécurité familiale qu'offre l'ACFA a son fondement dans l'esprit de coopération et elle ne connaîtra son plein essor comme son entier succès que lorsque nos gens posséderont la conviction que l'union fait la force.

C'est pourquoi M. le Rédacteur, j'adresse une supplication aux affables directeurs actuels de notre Association de reprendre l'étude sérieuse de la fondation d'une fédération de nos Caisses populaires. Que la soi-disante défaite du passé ne vous inquiète pas car je suis absolument certain, comme vous le constatez vous-mêmes, que l'expérience n'a jamais été poussée à fond.

Une fédération est le besoin de l'heure. A mon avis c'est une initiative presqu'aussi importante que celle de l'éducation française de notre peuple. Elle marche de front en importance, me semble-t-il, avec le plan de sécurité familiale. Ils sont de même famille, doivent marcher ensemble pour le plus grand bien économique de notre groupe national.

Bien vôtre,

Jedéphonse Letoit.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Les petits anges de la terre :

Beaucoup trop de gens pensent que les anges sont des petites filles en longues robes de velours, aux longs cheveux blonds, aux grands yeux bleus, et surtout qui ont une énorme paire d'ailes qui scintillent par les reflets du soleil !

Peut-être que c'est l'impression que l'on nous a donné lorsque nous étions encore au petit grade un... Peut-être que c'est aussi une vieille légende qui nous vient de notre arrière grand-père qui n'avait jamais eu la chance de fréquenter aucune école...

C'est peut-être aussi à cause des dessins magnifiques que nous avons vus sur les cartes de Noël! On nous montre l'Enfant dans une humble crèche, sur qui veillent deux ou trois de ces grands porteurs d'ailes majestueuses!

Les anges existent certes, car assurément je ne veux pas dédier cet article à une foule d'arguments qui tâcheraient de prouver le contraire. Je laisserai cet effort inutile aux gens que nous voyons parfois sur le coin des rues, tenant en main un joli pamphlet qui lit: "Awake"! (En passant, j'avais presqu'insulté l'une de ces vaillantes apôtres, un bel après-midi sur l'avenue Jasper! En passant devant cette porteuse de la bonne nouvelle, je m'étais exclamé avec mon gros rire polisson: "I'm wide awake ! But thanks just the same !")

Je voulais vous parler surtout aujourd'hui des petits anges que nous avons ici avec nous sur la terre ! Et les anges que le Bon Dieu a mis sur la terre n'ont pas d'ailes, du moins pas visibles à l'oeil nu.

Vous les connaissez j'en suis certain, les anges de la terre ce sont les petits enfants... Ce sont les petits enfants que nous rencontrons souvent sur les rues, les petits blancs, les petits jaunes, les petits noirs, les petits pauvres ,les petits sportifs et les petits malades !

Vous les voyez par exemple en train de jouer à la maman ces petites fillettes ! Elles passent des heures entières à veiller sur une petite poupée; à lui caresser les joues, à lui peigner les cheveux, à lui dire toutes sortes de petites romances naïves ! Leur petits bras encerclent cette petite poupée, et en même temps se lit dans ces grands yeux, un amour, un dévouement qui deviendra plus tard de l'héroïsme; et une simplicité... disons-le, angélique!

Les petits garçons, c'est peut-être un peu différent. Ils vont vous bombarder de questions et de petits commentaires piquants ! Ils vont vous grimper sur le dos, vous tordre les oreilles, vous dire de courir plus vite, et redemander ce jeu tant et tant de fois! Puis un beau soir, quand leur frêle petit corps est fatigué, ils vont dire pieusement avec vous les quelques prières que vous direz, puis ils vous diront qu'ils vous aiment, en vous serrant bien fort. Et après que vous avez remonté la couverture doucement jusqu'à leur cou, ils ferment les yeux et s'endorment presque tout de suite... comme des petits anges !

O, nous en avons vus qui ne semblaient pas être bien gentils... Nous en avons entendu prononcer les sacres que les grands ne se gênent pas de cracher devant eux... Il y en a sans doute de par le monde... Mais pour que ces petits préférés du Seigneur aient appris à mal faire, il a fallu que des grands leur aient vicieusement glissé l'exemple... Car nous savons que de par le monde tant de grands sont aveugles aux beautés que Dieu a divinement placées dans le coeur de chacun de ces petits ! Nous connaissons aussi, quelques-uns d'entre nous, de ces grands imbéciles aux cheveux frisés, qui osent se servir du corps et de l'âme de ces petits pour satisfaire, pour quelques instants, leur soif inaltérable du péché !

Mais c'est trop laid ! Il faudrait pouvoir nous boucher les yeux sur ces choses terribles. Il faudrait que la lumière pure qui jaillit des yeux de ces petits anges puisse nous aveugler à jamais, afin que nos yeux ne voient plus le moindre attrait pour le mal, mais tout le temps, une source de pureté et de paix intérieure !

Aimons-les donc avec leur petits défauts, car ne faut-il pas qu'ils endurent les nôtres ! aimons-les avec leurs petites manies de répéter la même chose mille fois, avec leur petite habitude de demander la même question cent fois ! Aimons-les surtout quand ils ont de la misère, quand ils ont de la difficulté en classe ou avec d'autres petits camarades ! Aimons-les quand ils rient, quand ils crient, quand ils se fâchent et quand ils pleurent ! Aimons-les parce que Dieu les a tant aimés quand Il est venu sur terre par son Fils !

Enfin, aimons-les de tout notre coeur, parce que se sont... des petits anges sur la terre !



A la Conférence Mondiale de l'Education des Adultes, tenue récemment à Montréal, s'entretiennent amicalement: MM. Mallan Jimada Pategi, du Nigeria; William D. Johnstone, du comité de l'UNESCO, et Kwal O. Hagan de Ghana.

Lettre à un employé

J'aurais mieux dit sans doute, lettre à un jeune travailleur. Mais puisque, petit à petit et heureusement, le fossé qui sépare encore les travailleurs manuels des travailleurs en col blanc se comble, puisque à la base comme au sommet on exige de tous des connaissances de plus en plus étendues, je vais me contenter de vous appeler mon jeune ami employé.

Vous voilà donc au seuil de votre vie active. Ce premier jour que vous allez passer dans cette usine, dans ce bureau, marquera dans votre vie. De l'impression qu'il vous aura laissé, dépendront beaucoup d'attitudes, beaucoup de réactions futures.

Le temps n'est plus, jeune ami, où un chef rébarbatif vous accueillait en grommelant et vous poussait d'une bourrade qu'il voulait amicale mais qui en réalité faisait mal — mal au coeur j'entends — dans un local pas trop accueillant où quelques dizaines de regards mi-ironiques, mi-méfiants vous attendaient. On vous mettait à une machine ou à un bureau, on vous disait en quelques mots ce que l'on attendait de vous et cela paraissait si immense, si difficile que dès l'abord vous étiez découragé.

Non ce temps n'est plus et c'est heureux pour tous. Mais néanmoins vous allez vous trouver dans un milieu dépaysé. Sans intention méchante, vos collègues, en vous voyant arriver, auront une réticence naturelle, réticence qui disparaîtra après quelques semaines, sinon après quelques jours. Et puis il y a le chef, le directeur, le chef du personnel qui vous paraîtront des hommes inabordables à première vue. C'est d'eux que dépend votre initiation première et votre accueil. Il faut qu'ils vous mettent bien à l'aise, qu'ils vous accueillent comme un des leurs. Hélas, très souvent encore ce n'est pas le cas. Ces messieurs, fort occupés il est vrai, disent ne point trouver le temps de venir au devant de vous. Cela aussi change et changera encore. Ne vous laissez pas démonter.

Pour la première fois également, vous allez toucher un salaire. A la fin de la semaine, à la fin du mois, de l'argent va vous être remis à vous, en vos propres mains. Vous aurez conscience d'avoir mérité cet argent par votre travail. Je ne sais si le salaire que vous recevrez vous satisfera. En général son montant est déterminé paritairement et sur le plan national. Il appartient à l'usine de déterminer si ces salaires doivent être majorés. Il vous appartiendra plus tard de déterminer à votre tour si une amélioration de salaire vous engagera à rester ou à changer de travail. Mais en ces débuts dites-vous bien que vous avez encore pas mal de choses à apprendre. Et pour cela travaillez ferme, de vos mains et surtout du cerveau. Car de plus en plus le cerveau intervient dans le travail, même dans le travail manuel. Par après lorsque vous aurez acquis une certaine compétence, une certaine habileté au travail, vous serez en droit de juger que ce travail mérite un salaire plus élevé. Généralement il vous sera accordé car là aussi, heureusement, les pratiques malsaines de naguère disparaissent. Et si, pour votre malheur, vous êtes tombé sur un patron moins compréhensif tirez-en les conclusions. Mais ne les tirez pas prématurément. Ne croyez pas que dès le deuxième jour de votre présence à l'entreprise, vous en connaîtrez autant que vos aînés.

J'aurais encore pas mal de choses à vous dire, jeune ami, mais pour l'instant je vous souhaite une heureuse carrière professionnelle et que votre première journée à l'usine ou au bureau vous laisse un souvenir agréable.

L.B.

—La pauvreté ôte toute espèce de courage et de vertus. Il est bien difficile qu'un sac vide puisse se tenir debout.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Que d'événements se sont passés depuis neuf semaines et n'ont pas été enregistrés pour la postérité.

Le départ du P. Gaudet pour huit semaines de repos, l'hospitalisation du P. Marcotte, terrassé par une crise cardiaque, le séjour du Père H. Lemieux à Fatima qui est reparti le 7 novembre au regret de la population. Pourquoi ne resterait-il pas à la paroisse, lui plein de santé? Paroissiens de Fatima vous voulez savoir? adressez-vous au R.P. Provincial en étant persuadé que vous faites là une bonne oeuvre car deux vicaires malades dans une paroisse n'arriveront jamais à faire le travail d'un Père en santé. Nous félicitons le Père Curé qui a bien soutenu, seul, le choc, pendant l'absence de ss deux vicaires. Ce qui prouve que personne n'est nécessaire, tout au plus utile et encore.

On dit que: la réunion de la Fédération Canadienne-française tenue à Fatima en octobre fut un franc succès, que le CYO lors des assises de cette Fédération a fait $50.00 en servant des goûters — car les Canadiens français mangent eux aussi. — Que la première assemblée du cercle local tenue à la Bibliothèque sous la présidence de A. Canuel, nouveau président, fut un succès. Cependant un observateur présent à cette réunion constate et déplore l'absence des jeunes à cette assemblée. Les vieux couples viennent pour donner leur support moral — où sont les jeunes ménages ils ont peut-être le même intérêt qu'ils ont pour l'heure sainte du premier dimanche du mois?

Tout marche bien, Mme la marquise.

La campagne marche normallement, mais le règne du Christ lui, où en est-il rendu chez les paroissiens du N.-Dame de Fatima? On aime pas ces remarques publiques, il n'y a peut-être que ce procédé qui nous fait connaître à l'extérieur qui peut vous donner un bon coup de pied et pour remettre d'aplomb.

On dit que la Mère Directrice met tout son monde au pas. Merveilleux, et cela est fait avec tact et amour.

On dit que les membres de la Ligue du Sacré-Coeur ont tenu une assemblée pour élection qui a été prononcée invalide par l'aumônier. Resultat d'autres élections seront tenues le 14 du mois pour remédier à l'erreur qui n'était pas préméditée, on vous l'assure.

On dit qu'on se prépare pour fêter la Ste-Catherine dans la Salle Paroissiale. Cette soirée n'est pas réservée seulement aux demoiselles qui ont passé vingt ans, mais à tous les Canadiens français, hommes, femmes et enfants de la paroisse.

On dit que Mme D. Doucette pense sérieusement d'arracher et dehlias et gladiolis pour les mettre à l'abri pour l'hiver — même si ça fleurit encore — mais qu'attendre à cette saison, si non la gelée.

On dit que M. et Mme Comeau, parents de Léo Comeau, de notre paroisse célèbrent leurs noces d'or de mariage à Kamloops, le 12 novembre. On attend leur fils, le Fr Comeau, o.m.i., pour la fête.

On dit que tous nos jeunes de Maillardville à l'étude au collège St-Jean, Edmonton, ont hâte aux vacances de Noël, le jeune Audette n'a pas pu attendre. Il est de retour depuis la semaine dernière.

On se prépare chez les OMI de St-Pierre, New-Westminster pour le Centenaire de la paroisse, les 18, 19 et 20 novembre prochain. Félicitations et honneur aux premiers Missionnaires de la Colombie, heureux de savoir par l'histoire que ce sont les Oblats de M. Immaculée.

On dit que M. et Mme Rosaire Boileau s'y plaisent aux E.-U. et travaillent tous deux.

On dit que plusieurs mots nouveaux sont admis par l'académie française de Maillardville. Pour plus de renseignements, s'adresser à L. Fouquette. Elle est prête avec tous les renseignements.

On dit que les parties de cartes vont se réorganiser pour l'année 60-61. On espère voir le même enthousiasme que l'an passé.

On dit que le P. E. Rhéaume, o.m.i., en visite chez ses parents à Vancouver était au presbytère cette semaine et doit donner une conférence sur ses exploits au Dew Line ces six derniers mois. — Venez le Père est intéressant.

Les Oblats de la rue Alderson sont heureux d'avoir trouvé Mme Desjarlais comme cuisinière. C'est un excellent cordon bleu.

On dit qu'on a semé le gazon autour de l'église. Nous aurons au printemps, un magnifique parterre et de fleurs et de gazon. Nous sommes certains que le tout sera bien entretenu par M. Beaudin Sr. qui nous est revenu du Manitoba après une absence de trois mois.

Nous jouissons toujours d'une température de mois d'août, avec épais brouillard le matin, mais beau soleil et pas de pluie pendant la journée.

Quel beau pays, quel beau climat.

Mme Coulombe sr à l'hôpital pour quelque temps est revenue à domicile. Espérons qu'elle se remettra tout à fait avec les bons soins de Mlle E. Adams qui la soigne.

On ne connaît pas d'autres malades à l'hôpital excepté le Père H. Marcotte, son état s'améliore, repos et soins vont le remettre sur pieds. Dernière nouvelle, à l'hôpital, Mme Dumonceau, Sr.

Un groupe de paroissiens: MM. Lemieux, L. Doucette, Albert et autres se rendent régulièrement chaque semaine à Assondale et Okalla porter joie et consolation aux patients. Les oeuvres de miséricorde sont bénies du Bon Dieu.

On dit que H. Gaudet continue à gagner aux Bingos des mardis et mercredis, nous en connaissons d'autres qui ne sont pas si chanceux.

Cordiale bienvenue au P. L. Ouellette, o.m.i., qui nous arrive de Pincher Creek, Alta, pour remplacer le Père H. Marcotte qui malheureusement ne pourra pas continuer son travail pour un temps indéterminé.

Samedi à N.-D. de Fatima, mariage de Dussault-Audette.

On dit que G. Collette et fils sont partis à la grosse chasse. Si on a hâte de manger du chevreuil. Nous sommes certains qu'ils ne nous reviendront pas bredouille.

La campagne "Bon Pasteur" est finie, c'est un travail bien réussi. Merci au curé et ses équippes dévouées qui ont su boucler s'affaire la dernière semaine d'octobre, tel que voulu par Son Excellence. C'est une oeuvre de miséricorde qui ne peut pas rester sans les Bénédictions du Ciel. On connait Maintenant le baromêtre spirituel de la paroisse, il faut le stabiliser par prières, bons procédés et contactes. Allons-y.

Un club de Bridge a été formé. Tous les jeudis il y a réunion. En font partie: M. et Mme G. Colette, Harry et Madeleine, Mme Gosselin Jr, M. et Mme M. Brunelle, M. et Mme E. Lachance, M. et Mme L. Leblanc, M. et Mme Albert Gagnon. C'est un magnifique moyen de s'amuser sans manquer à la charité. Nous vous encourageons à continuer. —

Les Oblats laïcs ont vraiment joui de la conférence du Père E. Rhéaume, o.m.i., sur son séjour sur la "Dew Line" comme chapelain. Il en a profité pour leur raconter les misères des Oblats auprès des Esquimaults. Un travail, des sacrifices de vingt ans commencent à porter fruit; dans une mission, trente conversions cette année et il dit à l'assemblée que le nombre augmente toujours. Les Oblats laïcs vous remercient Père Rhéaume pour votre belle conférence et vous assurent de leur prières.

300,000 soldats des E.-Unis ont voté par courrier

Heidelberg, Allemagne de l'Ouest. — Les soldats américains qui se trouvent à l'étranger — on estime leur nombre à quelque 300,000 — ont participé également aux élections présidentielles.

C'est ainsi que les membres de la 7e armée américaine et les soldats de l'"U.S.-Air-Force" stationnés dans la république fédérale ont voté par correspondance, en adressant directement leur vote à leur circonscription électorale.

La vie française à Victoria, C.C.

Le "Thé" de clôture de la "quête spéciale" (au moyen d'enveloppes numérotées, distribuées aux paroissiens, a réuni 150 personnes à la salle paroissiale le dimanche 30 octobre dernier.

Mme Hélène Landry était en charge de la salle de thé, aidée de Mmes Thérèse Dussault, Joseph Frénette, J.-P. Schiller et Conrad Schiller. Les garçons et filles du nouveau "Cercle des Jeunes" servirent.

Mme Rhéa Matté-Kenny recevait les invités et Mme Isabelle Fyvie, les offrandes.

Mme Yvonne F. Terrien gagna le $25.00 et l'offrit à la caisse du Club pour aider à défrayer les dépenses d'installation du système de hauts-parleurs à l'église et à la salle St-Jean-Baptiste.

Le R.P. Clément, o.f.m., curé, remercie tous ceux qui ont contribué au succès de l'organisation.

Le mardi 8 novembre, rencontre mensuelle du Cercle St-Jean-Baptiste (les hommes). M. Roméo Paquette en est le nouveau président et avait choisi comme sujet de discussion: "Quelles sont les chances de la Survivance française en Colombie-Canadienne, et quels sont les moyens pratiques à prendre pour survivre, progresser, être acceptés en tous les milieux.

Cinq groupes se forment sous la direction de MM. Paquette, Chrétien, Gleize, Metivier et Moreau-

Les conclusions furent tirées par le R.P. Clément, qui donna les mots d'ordre suivants: "Au foyer: parlons français, au foyer: prions ensemble en français; au foyer: lisons du français".

Le Cercle St-Jean-Baptiste gardera la même formule de discussion pour les réunions de l'année.

Au Club Canadien-français de la C.-B. enrg.

Le Salon de lecture a tenu sa séance d'étude et commentaires le vendredi 4 novembre, à la salle St-Jean-Baptiste. Plusieurs nouveaux membres se sont inscrits et y apporteront leur active collaboration.

Mlle J. Delorme, de Montréal, en voyage d'affaires à Victoria, était l'invitée spéciale. Mlle Delorme est une amie de la famille de l'écrivain Yves Thériault et nous donna de précieux renseignements sur le compte de cet auteur canadien. "Agaguk", nous dit-elle, roman esquimau, a été traduit en japonais, en allemand, en italien, en portugais et en yougoslave. Peu d'auteurs connaissent le même succès."

Au programme de la prochaine rencontre: "Marie de l'Incarnation", "Jeanne Mance", (faisant suite à notre travail sur les Fondateurs de l'église canadienne). Durant le goûter les membres du "Salon" se procurent des cartes françaises de Noël, font l'échange de livres, de journaux et de revues.

Le Conseil Exécutif du club se rencontrait Au-Vieux-Québec le vendredi 11 novembre. Tel que prévu, l'inauguration du système d'amplification à la salle paroissiale aura lieu à la Réunion générale du 21 novembre. Grâce aux dons généreux de certains membres du Club, M. le trésorier est autorisé à payer comptant le coût de l'installation sur présentation du compte de la Maison Macey & Sound, qui en a le contrat. Après les affaires de routine on prépara l'agenda à l'assemblée du 21 novembre.

A l'Alliance française

Le cinquantenaire de l'Alliance française à Victoria fut marqué par deux événements d'envergure. Le 1er novembre, au Collège de Victoria, conférence par l'éminent romancier M. Claude Aveline de Paris.

Le 2 novembre, Exposition de livres français pour enfants, au "Art Centre". M. Robert Picard, consul général de France à Vancouver, en fit l'ouverture officielle. L'Exposition attira des centaines de personnes.

La visite de ces deux personnages donna lieu à de nombreuses réceptions.

M. le Consul rendit un hommage touchant à Mme Renée Archibald, présidente de l'Alliance française à Victoria depuis plus de 25 ans et, qui a consacré à l'oeuvre du rayonnement français, ici, le meilleur de son coeur.

Va et vient

M. et Mme Henri Côté de la route Windermere nous reviennent d'Edmonton, après 15 jours d'absence.

En Europe:

M. et Mme François Théberge, de la route Quadra, M. J. Badni, de l'avenue Rockland.

Mme Madeleine Bombezin, qui a passé un an chez ses enfants à Victoria est rentrée à Paris.

—Dans le mariage, on a plus souvent affaire à l'homme raisonnable qu'à l'aimable homme.

PICARDVILLE

C'est mercredi le 23 novembre qu'aura lieu notre souper au poulet. Ce sont Messieurs les Marguilliers qui en ont l'organisation. Mme Pierre Deshoux a bien voulu prendre charge du repas. Nous espérons que les paroisses environnantes sauront nous encourager comme dans le passé.

Dimanche dernier la Jeunesse Etudiante introduisait la première édition de leur petit journal "Jeunesse" qui est des plus intéressants. Félicitations et continuer votre beau travail.

Une assemblée régionale de la JEC eut lieu à notre école. Une vingtaine de Jeunes étaient présents. La paroisse de Morinville était très bien représentée par la qualité et quantité de ses membres.

En visite chez M. G. Borlee, M. et Mme Bill Stuart, de Ponoka. Chez M. P. Cloutier, M. et Mme R. Harris, de Camrose. Chez Mlles Breault, M. et Mme Nelson Ouellette, de Wainwright.

A l'hôpital de Westlock: M. Sylva Garon.

M. et Mme Alfred St-Louis, de Red-Deer étaient en visite chez leur mère, Mme A. St-Louis.

MARIE-REINE

VA ET VIENT:

Après un séjour de plusieurs mois à Granby, P.Q., M. et Mme Roland Gaboury décidèrent de revenir sur leur établissement rural de Marie-Reine. Pour l'hiver présent, la jeune famille restera au camp de Keg River, où M. Camille Boucher dirige un chantier de bois de sciage. Bon succès et encouragement.

Sont venus de Matane, P.Q., M. Auguste Caron et son fils Denis, après avoir rendu visite à sa soeur et beau-frère M. et Mme F. Levasseur. M. Caron et son fils sont partis à Taylor, C.C., où M. Léo Arsenault dirige un chantier pour M. Caron, c'est le deuxième hiver qu'il travaille comme scieur au moulin. Succès à chacun.

Lundi 7 novembre, la famille nouvellement arrivée à Marie-Reine, M. et Mme Wilfrid Rodrigue entreprend en automobile le voyage dans le Québec d'où elle reviendra au printemps avec d'autres membres de la parenté. M. Rodrigue et son fils Réal possèdent déjà à Marie-Reine, trois quarts de section et un lot de 20 acres près de l'église. Succès aux mines Malartic, Abitibi, au cours de l'hiver, et retour en Alberta pour établissement rural.

A la fin de la semaine du 1er novembre, une alerte d'incendie rassembla des volontaires chez M. Camille Boucher. Un garage de ferme rempli de foin et de bois de construction fut la proie des flammes. La cause du feu reste encore inconnue, c'est une perte totale pour le propriétaire.

A l'hôpital Université d'Edmonton, Régis, garçonnet de M. et Mme Louis Auffray et le tout jeune bébé de M. et Mme J.-Paul Tremblay.

A Peace River, Claude, garçonnet de M. et Mme Hector Comeau.

A ces petits malades prompt retour à la santé et dans leur foyer.

A la suite du rapport paroissial, le R.P. Curé donna aux fidèles les statistiques suivantes pour la jeune paroisse de Marie-Reine. Les limites forment un quasi-rectangle de 12 milles par 8 milles de territoire au sud-ouest de la ville de Peace River. Environ 60 foyers sont établis dans ce district rural et une quarantaine de familles sont des catholiques canadiens-français appartenant à l'église de Marie-Reine. Cinq familles de langue anglaise se rendent à l'église de Peace River, tandis que les autres foyers sont d'une autre dénomination religieuse. Il y a un prêtre résident. Six religieuses qui ont la charge de l'école de Marie-Reine et celle de St-Isidore. Ce sont les Soeurs Oblates de M. I. de St-Boniface, Manitoba. Population catholique 265 de langue française et 20 de langue anglaise; communiants 168; jeune gens: garçon 10, filles 5; écoliers: 109 dont 51 garçons et 58 filles; 72 enfants fréquentent l'école de Marie-Reine; 12 vont aux écoles supérieures à Edmonton, Falher, Donnelly et McLennan; 10 voyagent en autobus à l'école de Jean-Côté et 11 à l'école séparée de Peace River.

Le jeune Michel Auffray est inscrit dans un petit séminaire de son pays natal: la Bretagne, France.

Jeunes enfants: 63 dont 33 garçons et 30 filles.

Associations paroissiales: marguilliers: MM. Walther Ethier, J.-Paul Tremblay et Roland Gaboury. Action rurale, responsables: M. et Mme Charles Desrosiers. Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc: 40 membres; Dames de Ste-Anne: 21 membres; Chambre de Commerce: 22 membres; abonnements la Survivance: 14; assurance Vie Desjardins et ACFA: 12 assurés; commissaires S.D. no 4871 Division no 10 Peace River: M. M. Fortunat Levasseur, Oscar Labrie et Méridé Lavoie.

BEAUMONT

Mme Hubert Rivard, âgée de 99 ans, a été transportée à l'hôpital Général ces jours derniers. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt, ainsi que la petite Marica Beaudoin, enfant de M. et Mme Laurent Beaudoin qui est hospitalisée depuis deux semaines.

N'oubliez pas la Soirée d'Amateurs, dimanche prochain le 20 novembre, à notre gymnase de l'école, à 8h. p.m. Tous les élèves de l'école y participeront.

MORINVLLE

Tous ceux de la région, qui seraient intéressés de suivre avec nous, les exercises de la retraite paroissiale, doivent prendre note, que celle-ci, commencera dimanche, le 20 novembre prochain, (section française). Du 27 nov. au 4 décembre, (section anglaise). Tous sont naturellement les bienvenus!

Mercredi, le 9 novembre dernier, en notre église paroissiale, Marguerite, fille de M. et Mme Adalbert Boissonnault, de Morinville, et Henri, fils de M. et Mme Wilfrid Vallée, de Beaumont, se sont unis dans le Christ, par le sacrement de mariage. Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., a béni l'union nuptiale.

Nos nouveaux époux, à qui, nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Beaumont.

Jeudi, le 10 novembre dernier, à la salle de la bibliothèque, avait lieu une très intéressante assemblée de l'Action Rurale, dirigée par notre sympathique président diocésain M. J. J. Lajoie.

Les chefs d'équipes, de Morinville et de Vimy, s'étaient d'abord réunis dans l'aprés-midi, pour ensuite se réunir à nouveau dans la soirée avec leurs équipiers.

Outre notre président diocésain, nous remarquions aussi, notre secrétaire diocésain, M. Louis Boucher; ainsi que l'aumônier diocésain, M. l'abbé Rosario Simard; de St-Paul, notre aumônier local, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., et les membres du comité local, M. et Mme André Sabourin, respectivement président et secrétaire.

Nos dirigeants diocésains sont retournés à St-Paul, très enthousiasmés et très confiants. C'est que, l'Action Rurale, à Morinville, est mieux comprise, mieux aimée et mieux servie.

Vous nous reviendrez encore... A nous aussi votre visite, a fait tellement de bien!

Nous remercions du fond du coeur, tous ceux qui sont venus nous encourager, à notre partie de cartes, de dimanche dernier.

Le premier prix du "Cribe", a été gagné par: Mme Donat Bouvier; le prix de consolation, par: M. Ubald Chevalier.

Le premier prix du "Whist": Mlle Lucille Béland; le prix de consolation, par M. Kieser.

Le premier prix de la "Barouche", par: Mme Hector Boissonnault; le prix de consolation, par: Mme Adolphe Boissonnault.

Le prix des sacs-surprises, par: M. Léon Riopel, et enfin, le prix d'entrée, consistant en une très jolie boîte de bonbons, fabriqués par Mme Alcida St-Germain, a été gagné, par: M. Roméo Froment. Nos félicitations à tous.

BAPTEMES:

Doris-Lucille, née le 3 novembre dernier. Enfant de M. et Mme Armand Hews, (Clara Tellier). Parrain et marraine: Roger et Lorraine Hews, frère et soeur de l'enfant.

Elaine-Alice-Marie, née le 27 octobre dernier. Enfant de M. et Mme Herman Bauwens, (Germaine Tieulier). Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Tieulier, de Legal.

Cherry-Lynne-Rose, née le 22 octobre dernier. Enfant de M. et Mme Arthur Cust, (Léda Larochelle). Parrain et marraine: Herbert Hunking et Mlle Lilian Williams, tous deux de Morinville.

Ces trois baptêmes ont été administrés par notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., dimanche, le 13 novembre dernier.

Mlle Cécile Morissette ainsi que sa maman et sa jeune soeur, Rachel, ont passé la fin de semaine dernière à Calgary, en visite chez M. et Mme Tom. Connick, (Noella Morissette). Cette dernière a récemment, donné naissance à son 7ème enfant. Nos sincères félicitations.

—L'homme qui renonce à l'effort renonce à la vie.

* * *

—Il se faut entraider, c'est la loi de nature.

La Fontaine

* * *

—L'annonce est une des grandes trompettes de la renommée, mais il ne suffit pas de souffler dedans; il faut y dire des paroles convaincantes.

Racine

* * *

—La dispute est d'un grand secours: Sans elle on dormirait toujours.

BONNYVILLE

Le local des instituteurs de notre inspectorat a élu un nouvel exécutif pour l'année courante. M. Jorgensen fut élu président; Mlle Lorraine Levasseur, vice-présidente; Mlle Madeleine Mageau, secrétaire-trésorière, et M. Gérard Moquin, conseiller.

Nous avons comme constable de la ville un nouveau gendarme, dans la personne de M. George Spring, bien connu depuis longtemps et très estimé. Joint à MM. Freeman Nicholson et Guy Marcotte, nous nous sentons mieux protégés.

Un accident a endommagé gravement deux autos. M. Krueck, de LaCorey, a endommagé son propre véhicule et complètement démoli l'auto de M. Théodore Perrault, personne ne fut blessé.

M. Guy Gaucher, notre maître pilote, a de nouveau montré sa prouesse en faisant une envolée de nuit à Edmonton, transportant le jeune Robert Perrot à l'hôpital Royal Alexander. Il fut accompagné de Mme Perrot.

M. Delps, de Cold Lake, fut heureux gagnant d'une Météor lors du dernier Bingo à Bonnyville.

Un incendie a fait un dommage considérable à l'ancienne résidence d'Adélard Bélanger, située à l'entrée de la ville. L'intervention de notre vaillante brigade de pompiers à su maitriser le feu en quelques minutes, mais de grands dommages étaient déjà faits.

M. Valère Roy a fait un voyage d'affaires très rapidement à Calgary et fut de retour le même jour par avion. Notre service aérien s'améliore de jour en jour.

Une bordée de neige de 8 à 10 pouces recouvre maintenant notre région. Cela arrêtera complètement les ébats de toute notre jeunesse qui profitait si agréablement de la glace sur le lac du village. Il faudra maintenant attendre que la glace de l'arène soit achevée. Elle ne fait que commencer à geler vue la température douce que nous avons.

Une soirée sociale aura lieu au gymnase de l'école, dimanche prochain, dans le but de plaire à nos gens et en même temps recueillir des fonds pour payer des prix de français pour nos enfants. Ne l'oubliez pas s'il vous plaît, les jeunes qui s'appliquent pendant toute l'année à l'étude de leur langue parfois difficile méritent bien que nous les encouragions.

Grande ouverture du Foyer des Vieillards à Bonnyville, dimanche dernier. Cet hospice maintenant connu sous le nom de Bonny Lodge, était rempli d'au-dela cent personnes pour admirer le confort, la beauté et la joie qui y règne depuis que nos chers vieillards ont commencé à s'y installer. Ils le méritent bien ces bons pionniers qui aiment à passer une bonne partie de la journée à revivre les exploits et les dures aventures dont ils ont été témoins.

Un conseil d'administration, composé du président, M. Alfred Gamache; du maire de Cold Lake, du Dr J.-P. Bugeaud, de M. Jos Stonehocker, de Cherry Grove; de M. Willie Michaud et du R.P. G. Chevrier, o.m.i., notre curé, était à l'honneur.

M. Roméo Lamothe remplaçait notre député provincial et en de très heureux termes sut démontrer ce que le gouvernement a accompli depuis que son plan de cinq ans est en opération. Ce qui nous touche le plus ici, c'est ce soin de nos vieillards. Près de 25 sont déjà installés, plusieurs autres ont fait leur application, et il semble qu'avant bien longtemps il n'y aura pas beaucoup de places vacantes. A ceux qui ont l'intention de venir, c'est le temps d'y voir. La matronne en charge, Mme Dufault, bien secondée par Mlle Rita Charbonneau et Mlle Plante se dévouent avec joie à leur tâche.

M. J. Hamel a parlé au nom du conseil de ville dont il est pro-maire. Le maître de cérémonie n'était autre que M. le Dr J.-P. Bugeau qui, avec un tacte impeccable et une bonhommie de bonne augure, trouvait toujours la note juste pour faire ressortir les points saillants de la cérémonie, et pour plaire à tout le monde. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Une plaque fut présentée au président, notant que cette bâtisse de $200,000 était donnée à notre région.

Il me fait plaisir de mentionner que tout à côté du foyer il y a l'Eglise Ste-Anne, toute petite et très coquette qui répond parfaitement au besoin et au plaisir des catholiques qui font actuellement la grande majorité des patients. Ils ont la messe à à chaque samedi matin à 7h. et le dimanche à 5h. Ils auront tout probablement un aumônier personnel sous peu. Alors venez voir cela, il ne manque rien pour leur confort et leur bonheur.

Nous apprenons que Mme Jeannette Bourget a fait un très heureux voyage dans l'est. Québec était une révélation pour elle, alors que les beaux érables étaient encore tout parés de leur joli feuillage coloré que l'on ne retrouve que chez nous dans le monde entier.

EGG LAKE

Dimanche, le 6 novembre, M. et Mme Bernard Amiot ont assisté à la distribution de prix et de diplômes pour les concours de français, à l'Auditorium de Plamondon. Leurs deux fils: Laurier et Florian reçurent leurs diplômes de français et catéchisme; Laurier pour le grade 10 et Florian pour le grade 4. Laurier reçut aussi un chèque de $25.00 pour le deuxième prix qu'il avait gagné pour sa composition sur la vocation. Ce prix fut donné par les Chevaliers de Colomb. Il reçut aussi un magnifique missel, dont des Chevaliers de Colomb de Lac-la-Biche, et présenté par le Dr Bouvier, de Lac-la-Biche. Mme L.-G. Amiot, grand'mère de Laurier, assistait aussi à la soirée.

M. et Mme Robert Lemay étaient aussi présents avec leur fils qui reçut lui aussi son diplôme de catéchisme pour le grade 4.

Mme C. Hamel, de Lac-la-Biche, passa une semaine en visite chez M. et Mme L.-G. Amiot.

Mlle Simone Girard qui suit les cours à l'Université de l'Alberta est venue avec des amis passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jos Girard.

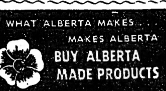
Mm Léon L'Heureux est revenue à la maison après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital. Nous lui souhaitons meilleure santé.

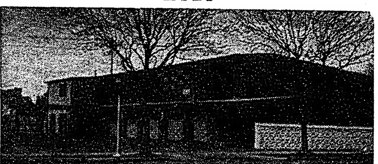
M. et Mme Laurent L'Heureux ainsi que M. et Mme Willie Tardif, de Lac-la-Biche visitèrent chez M. et Mme Jos L'Heureux dernièrement.

Il reste encore du lin et de la graine de foin à récolter et les fermiers perdent l'espoir de sauver cette récolte, cet automne.

L'Eglise "Reine des Martyrs" de Berlin

Berlin. (CCC) — Toutes les difficultés ayant été définitivement surmontées, la cérémonie de la pose de la première pierre de l'église "Reine des Martyrs" à Berlin-Plotzensee aura lieu le 12 novembre. Ce sanctuaire est érigé à la mémoire de tous ceux qui donnèrent leur vie pour leur foi et la liberté de conscience à Plotzensee, sous le régime ational-socialiste. Devant l'église, qui sera également un lieu de pèlerinage, il y aura une place pouvant accueillir quelque 5,000 personnes.





ST-JOACHIM

Les membres du Club Alouette se réunissaient, dimanche soir, à la résidence de M. et Mme Lucien Nadon pour une soirée cinématographique. On y représenta la vie du grand musicien allemand Beethoven.

On discuta aussi sur l'organisation du bingo qui aura lieu dimanche le 20 à la salle paroissiale et dont vous êtes tous cordialement invités. Ce bingo sera au profit du "Noël" des enfants de l'hôpital Camsell.

Dimanche soir, à la salle paroissiale, une conférence était donnée par M. et Mme Duey sur la femme idéale et le mari idéal. Une soixantaine de jeunes du Club Dollard y assistèrent, et comptent bien profiter de leurs bons conseils.

Le nouvel exécutif du Comité Protecteur des Guides et des Jeannettes a été complété lors de l'organisation d'un "Bridge Téléphone" qui aura lieu d'ici la fin du mois de novembre. Mme Conrad Cousineau, comité de finances, en a assumé la charge et elle demande le concours des parents et amis afin d'assurer le succès de cette soirée de cartes qui a lieu dans les familles, l'après-midi ou le soir, la date à leur choix. On demande .50¢ à chaque personne qui y prend part, on joue le jeux que l'on préfère et ensuite on téléphone à Mme Cousineau, téléphone: GA 2-0628 le nom seulement de chaque concurrent et l'on doit remettre .50¢ pour chaque nom soumis. Il y aura ensuite tirage par notre Commissaire, Mme Charles Lefebvre, pour déterminer les gagnants et de beaux prix seront distribués. La date du tirage sera déterminée au début de décembre. Mme Adrien Blais est en charge du comité de publicité sur l'exécutif et Mme Yolande Cormier a accepté d'assister Mme Breton pour les brevets de mérite (badges) Branche Guide.

Le Comité Protecteur invite tous ceux qui désirent prendre part à cette partie de cartes "Téléphone" et ils sont assurés que les prix en valent la peine.

Mlle Gisèle Labonté, de Fort Smith, T.N.O., était en fin de semaine de passage chez M. et Mme A. Blais, en route pour Vancouver où elle visitera son frère le R.P. G. Labonté, curé à Notre-Dame de Fatima.

M. Léo Rémillard, de St-Boniface, a fait une courte apparition à Edmonton, en fin de semaine.

Mme Raymond Robert est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nos souhaits de prompt rétablissement.



Le prince héritier d'Iran repose dans son berceau dans un hôpital de Téhéran. Il pesait huit livres onze onces à sa naissance. Il est le premier héritier mâle de Mohammed Reza Pahlevi et de la reine Parah Diba.

Reprise de la controverse sur la peine de mort en Angleterre

Londres — Des pendaisons et un meurtre survenus en l'espace d'une heure, ont ravivé dans la conscience des Anglais la controverse touchant la peine de mort. Deux jeunes gens qui avaient battu à mort un adolescent au cours d'un vol, sont montés sur l'échafaud dans des prisons différentes. Une heure plus tard et à 60 milles seulement des lieux d'exécution, deux jeunes gens ont fait irruption dans une banque et ont assassiné froidement un surveillant avant de s'enfuir avec une somme de $2,800.

Avant les deux exécutions, de nombreuses requêtes avaient été présentées aux autorités pour obtenir clémence en faveur des deux jeunes condamnés, Norman Harris, 23 ans, et Francis Forsyth, 18 ans. L'appel à la clémence se fondait surtout sur le jeune âve de Forsyth. Après leur exécution, des députés ont soulevé des débats au parlement.

Puis, quand la nouvelle de l'assassinat du surveillant de banque eut été annoncée, la Howard League for Penal Reform a émis le communiqué suivant:

"Comme ce meurtre a été commis le matin même où deux jeunes gens étaient pendus pour un autre meurtre, cela tend à prouver que la peine de mort a peu de valeur préventive."

Depuis 1957, la peine de mort ne s'applique en Angleterre que dans les cas de meurtre pour voler, de meurtres multiples, d'assassinat au moyen d'armes à feu ou d'explosifs, ou d'assassinat de policiers ou de gardien prison.

LEGAL

Depuis plusieurs mois, de grands préparatifs ont été faits en vue d'organiser un bazar pour le début de novembre.

Le premier but de cet activité était de profiter de l'occasion pour réussir une belle fête paroissiale; en second lieu on désirait créer une aide financière pour subvenir aux besoins les plus pressants de la paroisse.

Sous l'intelligente direction de notre dynamique curé et de son comité d'organisation les choses se sont passées rondement comme dans le meilleur des mondes.

Chaque responsable était à son poste; tous et chacun semblaient ambitionner de faire le mieux possible par satisfaction du devoir bien accompli et d'un dévouement exercé envers l'Eglise.

Les deux buts ont été pleinement réalisés: un bel esprit de fraternité a régné dans la salle communautaire tout au cours de ces jours d'activité exubérante. Quant au second but il semble avoir été atteint aussi à en juger par les sourires épanuis sur les figures des caissiers d'occasion.

Merci sincère à tous nos chers et fidèles amis des paroisses environnantes qui nous avez fait le plaisir de jouir de votre aimable compagnie au cours de ces deux jours; félicitations à tous les gagnants des nombreux articles distribués au cours des tirages ou après les encans chinois.

Merci aussi à tous ceux qui ont contribué au succès de cette belle fête paroissiale. Merci surtout au dévoué comité d'organisations; merci à M. le curé Primeau d'avoir soutenu nos courages à la hauteur des responsabilités imposées.

Mercredi le 9, M. le curé se rendait par avion en Colombie Canadienne, rendre les derniers devoir à une parente décédée ces jours derniers. A notre dévoué curé, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Jeudi les élèves étaient en congé tandis que tous les professeurs de la division Sturgeon tenaient leur Institut à l'école de Legal, sous la présidence du surintendant et de son assistant M. F. Swan et le Dr H. Uhlman.

Vendredi le 11, belle et touchante cérémonie rappelant le souvenir de tous nos vaillants soldats canadiens qui ont offert le sacrifice suprême pour la liberté de notre religion et de notre pays.

A 10 heures, messe de Requiem célébrée, en l'absence de M. le curé, par M. le vicaire J.-L. Pigeon, pour le repos de l'âme des chers disparus des deux guerres mondiales. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le vicaire de Westlock. Les démonstrations se sont continuées tout au cours de la journée et le soir un banquet réunissait tous les vétérans à la salle communautaire.

Depuis quelques jours des équipes d'hommes sont sur le terrain de jeux pour finir les derniers travaux avant les froids d'hiver. Merci à tous ces aides bénévoles.

FALHER

Le 11 décembre prochain, à Falher, Grand Bingo-Dindes au profit de l'oeuvre des jeunes, pour organiser des jeux et amusements sains. Il y aura 20 tours de Bingo. Nous aurons comme prix 15 dindes et 5 jambons. Venez tous vous gagner une dinde ou un jambon pour le réveillon de Noël.

La soirée commencera à 7h.30 au soubassement de l'église.

Qu'on se le dise et que l'on vienne en grand nombre au Bingo-Dindes à Falher, le 11 décembre 1960.

Avant la saison du hockey les jeunes sont heureux d'aller jouer au ballon-panier au gymnase de l'école, deux fois par semaine. Ils remercient de tout coeur les autorités qui ont accédé à leur demande. Ces parties de ballon-panier auront lieu les mardis et jeudis soirs.

Samedi le 5 novembre, M. Guy Gervais, fils de M. Joffre Gervais a été brûlé par une explosion de gase sur un tracteur. Il a dû passer trois jours à l'hôpital pour revenir ensuite dans sa famille où il est en convalescence pour 15 jour. M. Gervais fut brûlé surtout à la figure et à une main. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Lors du dernier courrier, nous avons oublié de signaler le grand succès qu'ont obtenu trois de nos grands scouts, le 31 octobre, en jouant une courte saynette intitulée: "L'opération". Le patient "J'en peux pu" fut conduit sous les soins de deux excellents médecins: MM. "J'en arrache" et "Concombe".

Le travail de l'opération a duré 30 minutes et aux dires de Jean Turcotte, sans doute parent, et de "J'en peux pu", tout a marché à merveille malgré qu'on a oublié de replacer le coeur.

La presse du Canada . . .

(suite de la page 1)

Gleaner (Fredericton) — Un dicton veut que le Canada se trouve mieux d'un régime démocrate aux Etats-Unis. Nous croyons que M. Kennedy . . . prouvera le bien-fondé de cette assertion.

Sun (Brandon) — Les électeurs américains ont choisi l'homme qui semblait le mieux qualifié pour la tâche.

Chronicle-Herald (Halifax) — M. Kennedy a obtenu un mandat en faisant briller l'espoir d'un leadership sain et vigoureux . . . Il doit maintenant tenir ses promesses.

Globe and Mail (Toronto) — M. Kennedy a l'avantage de compter sur un Sénat et une Chambre des représentants où son propre parti détient des majorités confortables. Par contre, il a l'immense désavantage de gouverner une nation dont seulement la moitié s'est prononcée en sa faveur.

Free Press (Winnipeg) — Une nouvelle génération a pris la direction du gouvernement américain. Le président-élu, M. Kennedy, attache plus d'importance que le président Eisenhower au rôle vital de la Maison Blanche.

Leader-Post (Regina) — Le Canada manifestera sa satisfaction si M. Kennedy, comme il l'a promis, tente de barrer la route au communisme en accordant une aide économique plus considérable aux pays sous-développés.

Tribune (Winnipeg) — Les Canadiens surveilleront de très près les mesures prises par le nouveau président pour redonner du dynamisme à l'économie américaine . . . La prospérité des Etats-Unis est une condition essentielle de la prospérité du Canada.

Star Phoenix (Saskatoon) — Les Canadiens sont directement intéressés (au programme de travaux publics prônés par M. Kennedy) parce que si l'inflation reprend aux Etats-Unis, le Canada devra lui aussi relever pareil défi.

Herald (Calgary) — M. Kennedy s'avèrera probablement un président plus ferme (qu'Eisenhower) . . . et ses conseillers seront relégués à des rôles plus subordonnés que ceux des huit dernières années.

Journal (Edmonton) — Il se peut fort bien que Washington revive les premiers jours du régime Franklin Roosevelt. M. Kennedy assumera un fardeau qui est réellement trop lourd pour être porté efficacement par un seul mortel.

Herald (Penticton) — Notre propre ex-premier ministre, Louis St-Laurent, a agi de telle sorte . . . que nous ne pouvons croire qu'un dirigeant catholique puisse subir une contrainte de la part de l'Eglise en laquelle il croit.

Province (Vancouver — La victoire du sénateur Kennedy . . . comporte une leçon pour nos politiciens. Elle les avertit qu'une nouvelle génération ayant de nouveaux idéaux et principes est en marche en Amérique du Nord.

Times (Victoria) — Un nouveau jour luit dans la politique américaine et internationale. Un jeune homme vient d'être élu qui, selon certains, a commencé à afficher quelques-unes des qualités qui ont consacré la grandeur de Franklin D. Roosevelt.

Sun (Vancouver) — Il est improbable que nous assistons à un changement radical de l'orientation de la politique économique et internationale des Etats-Unis.

Daily News (Prince Rupert) — Une nouvelle ère de progrès semble promise aux Etats-Unis. Elle devrait s'accompagner d'une amélioration marquée des relations entre le Canada et les Etats-Unis, de même que d'un esprit de coopération bien meilleur que celui manifesté par le régime Eisenhower . . .

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

exagéré de dire que Nixon a remporté un véritable succès personnel.

Que va-t-il se passer maintenant? Comme tout candidat présidentiel, Kennedy a fait de nombreuses promesses, tant sur le plan intérieur qu'extérieur. Mais d'autre part, il a eu le courage, dès sa nomination au poste de candidat démocrate, d'avertir le peuple américain qu'il lui demandera des sacrifices pour restaurer la situation compromise par l'administration républicaine. Aussitôt la victoire concédée par M. Nixon, Kennedy, dans son premier discours de président élu, a tenu des propos semblables.

En politique intérieure, on doit s'attendre à un changement radical de méthodes. Le président Eisenhower s'était toujours refusé à considérer le chômage comme une situation alarmante. Les événements lui ont donné partiellement raison et ce que les Démocrates intitulaient crise s'est avéré jusqu'à présent être une récession. Mais la reprise des affaires s'avère lente et les Démocrates ont l'intention de promouvoir un certain nombre de grands travaux pour offrir un plus grand nombre d'emplois.

Par ailleurs, les Démocrates sont en faveur d'une ingérence plus importante de l'état dans les affaires. Il ne faut pas toutefois s'attendre à des bouleversement. M. Kennedy n'a pas été élu exclusivement sur son physique de jeune premier avec mèche, sourire et dents éclatantes. Ce n'est pas non plus la seule fortune de la famille Kennedy, bien qu'elle se chiffre par millions, qui a financé la campagne électorale, au cours de laquelle on n'a pas lésiné sur les dépenses. Les grandes affaires sont assurées avec les Démocrates que rien ne sera brusqué.

En politique extérieure, peu de bouleversements sensationnels sont à prévoir. Toutefois, il n'est pas exclu que le nouveau président, inspiré par le grand exemple de feu le président Roosevelt, ne soit partisan d'une politique beaucoup plus personnelle que celle de M. Eisenhower, ce qui comporte pas mal de risques. Par exemple, M. Kennedy peut très bien, comme on l'espère à Bonn, se montrer plus favorable à une Allemagne catholique sous la direction du démocrate chrétien Adenauer. On attend avec intérêt le développement des événements en Extrême-Orient. M. Kennedy a affirmé qu'il n'estimait pas nécessaire d'empêcher la Chine communiste de s'emparer des îles côtières. Rappelons qu'au lendemain du jour où M. Truman, alors président, avait omis de comparer la Corée du Sud au nombre des pays considérés stratégiques par les Etats-Unis, les communistes ont déclenché la guerre coréenne. La position du nouveau président en Extrême-Orient est diamétralement opposée à celle de M. Dulles, qui avait toujours fait preuve d'une extrême fermeté en ce qui concerne l'attitude envers les tendances impérialistes des "rouges".

* * *

Au Congo, les quiproquo se succèdent. Le président Kasavubu a décidé de venir défendre lui-même sa politiqui anti-Lumumba auprès des Nations-Unies. Pendant ce temps, le colonel Mobutu continue à dominer la scène nationale, A l'ONU la confusion règne. Les partisans des divers chefs congolais refusent de se reconnaître les une les autres. Mettant dans l'embarras les dirigeants de l'organisme international, les différents délégués congolais s'insultent mutuellement et réclament le droit exclusif de représenter la nouvelle république.

* * *

En France, la tension monte dangereusement. Le discours du général de Gaulle n'a pas provoqué de réactions immédiates; mais il apparait de plus en plus que la gauche comme la droite s'estiment lésées et prennent des dispositions de combat.

On prête au général de Gaulle l'intention de procéder à des remaniements importants dans l'armée et l'administration. La situation du général-président est encore compliquée par le fait que l'économie du pays semble entrer en période de crise. Le malaise est grand dans l'industrie, surtout en ce qui concerne l'automobile. Les masses ouvrières qui avaient montré l'intention de se mettre en grève à plusieurs reprises sont décidées à obtenir une augmentation de salaires, justifiée par une augmentation vertigineuse des prix.

* * *

En Algérie, la situation est stationnaire, mais tout indique que les rebelles se préparent à déployer une plus grande activité. Le chef du gouvernement provisoire algérien, Ferhat Abbas, s'est vanté de n'avoir plus besoin de négocier car l'appui de la Chine rouge et des pays communistes lui est à présent inconditionnellement acquis.

—Les plus avisés ne se marient pas pour le présent. Ils savent que la beauté passe avec la jeunesse; que ce qui compte surtout, c'est l'entraide du coeur, quand l'âge vient, et les temps difficiles.

A Ottawa

(suite de la page 1)

La capitale, qui n'avait suivi la campagne électorale que d'une façon distraite, a trouvé depuis que la bataille dans la république voisine était importante pour le Canada également.

La plupart des Conservateurs attendent la nomination du prochain Secrétaire d'Etat avec une certaine appréhension, craignant la confirmation de la "politique de fermeté" préconisée par M. Kennedy pendant sa campagne électorale. Une telle fermeté devrait logiquement condamner le Canada, qui songe à exploiter à sa manière le conflit entre Washington et La Havane.

Chez les Libéraux, qui ont toujours trouvé une affinité particulière entre leur politique et celle des Démocrates de l'autre côté de la frontière, on espère que le vent qui a soufflé sur les Etats-Unis balayera aussi les plaines canadiennes.

* * *

Une "révolution silencieuse" a bouleversé le ministère du commerce depuis la nomination, il y a un mois, de M. Hees.

La proposition du ministre, ainsi que les déclarations froidement statistiques habituelles du ministère sont disparues. A la place, il y a un "sales manager" et ses méthodes "Madison Avenue." M. Hees, un ex-joueur de football, connu dans les cercles politiques pour les tapes dans le dos, ses sourires et ses improvisations de chef de choeur spontané, a changé jusqu'au vocabulaire. Ses conférences de presse sont celles d'un chef du service des ventes, dynamique et aggressif, où M. Hees parle des exportateurs comme d'une "équipe" qui doit "pouvoir porter la balle", et des industries et des travailleurs qui doivent "remplir les arrières."

Accord "touristique" entre Tokyo et Ottawa

Tokyo. — Le Japon et le Canada, dans le but de stimuler le tourisme entre les deux pays, ont amendé leur accord sur les visas d'entrée en vigueur depuis 1955.

La révision effectuée à la suite d'un échange de notes entre M. Zentaro Kosaka, ministre des Affaires étrangères et l'ambassadeur du Canada à Tokyo, M. William Frederick Bull, prendra effet le 7 décembre prochain.

Tout citoyen d'un des 2 pays désirant visiter l'autre pour moins d'une année, peut obtenir un visa du représentant diplomatique du pays où il va, n'importe où dans le monde. Aux termes de l'ancien accord, les visas n'étaient accordés que par les missions diplomatiques du pays où le demandeur était citoyen.

Inauguration de la plus vaste usine mondiale

Bhopal, Inde. — Le premier ministre Nehru a inauguré une gigantesque usine d'appareils électriques à Bhopal, capitale de l'Etat de Madhya Pradesh, dans le centre de l'Inde. Il s'agit de l'usine du monde dans le genrehàb, nl l'usine la plus vaste du monde dans le genre: elle a coûté près de $100 millions et devrait être en mesure dans quelques années de répondre entièrement aux besoins de l'Inde en matière d'appareils électriques, notamment des pièces d'équipement nécessaires aux centrales électriques. Cette entreprise qui appartient à l'Etat marque un autre pas dans le gigantesque programme d'industrialisation de l'Inde et représente la deuxième plus grande réussite de la coopération technique anglo-indienne.

La "paix nucléaire" est terriblement précaire

Nations Unies, N.-Y. — Le délégué de la Malaisie, Nik Ahmed Kamil, a déclaré devant la commission politique de l'Assemblée générale des Nations Unies, qu'une paix qui repose sur les forces nucléaires de "dissuasion" est "dangereusement précaire" et qu'elle risque de conduire l'humanité dans le précipice de la guerre. Il suffirait pour cela, dit-il, d'une légère erreur de jugement ou d'une faute technique. Aussi, le porte-parole de Kuala Lumpur a-t-il demandé la reprise des négociations entre l'Est et l'Ouest avec priorité pour le désarmement nucléaire.

La deuxième année de pontificat du Pape Jean XXIII

Rome. (CCC) — Il y eut deux ans, le 28 octobre, que le cardinal Ange-Joseph Roncalli était élevé au Souverain Pontificat et prenait le nom de Jean XXIII. La deuxième année de pontificat du Pape actuel vient donc de prendre fin.

Au cours de cette deuxième année, Jean XXIII a tenu deux consistoires pour la création de cardinaux, l'un en décembre 1959 où il appela sept prélats à faire partie du Sacré Collège, l'autre en mars 1960 au cours duquel il éleva huit prélats à la pourpre. Ces nominations ont eu comme conséquence une certaine décentralisation dans la direction des différents dicastères de la curie romaine, au sein de laquelle un cardinal avait jusqu'alors la direction de plusieurs ressorts. C'est ainsi que le cardinal Pizzardo renonça à sa charge de secrétaire de la congrégation du Saint-Office pour se consacrer uniquement à la congrégation des séminaires et universités et des études. Le cardinal Tisserant abandonnases fonctions de secrétaire de la congrégation de l'Eglise orientale, mais na ses fonctions de secrétaire de la congrégation du cérémonial, celle de bibliothécaire et archiviste de l'Eglise et la présidence de la commission des études bibliques. Le cardinal Gaetano Cicogna renonça à ses responsabilités à la tête du tribunal de la Signature apostolique pour conserver uniquement le poste de préfet de la congrégation des rites.

Mais ces créations cardinalices eurent une autre importance du fait des prélats appelés à faire partie du Sacré Collège au sein duquel ont vit apparaître, pour la première fois, des représentants du Japon, des Philippines et de l'Afrique noire. C'est dire que les missions sont une préoccupation majeure du Pape actuel, fait qui est encore souligné par l'encyclique "Princeps Pastorum" de novembre 1959 et par la consécration de quatorze nouveaux évêques missionnaires à laquelle Jean XXIII procéda à Saint-Pierre le 14 mai 1960.

La préparation du futur Concile oecuménique est également une des caractéristiques marquantes de la seconde année du pontificat de Jean XXIII. La phase antépréparatoire a été achevée, et l'on est entré dans la phase préparatoire, dont les divers organismes ont été désignés, après que plus de 2,000 réponses parvenues à Rome aient été étudiées, classées et cataloguées.

Parmi les autres faits marquants de cette deuxième année de pontificat, il importe de mentionner la réforme des rubriques du missel et du bréviaire, ainsi que le déroulement du synode diocésain de Rome.

Londres. — M. A. J. R. Rhijn, qui quittera prochainement son poste de haut commissaire de l'Union sud-africaine en Grande-Bretagne, a déclaré que son pays ne "mendiera pas" son maintien au sein du Commonwealth. Au cours d'une réception en son honneur, le diplomate a tenté de justifier la politique de ségrégation raciale de son gouvernement et a dit que son pays était prêt à poursuivre sa route seul si l'Union était exclue du Commonwealth. "Si on veut encore de nous comme Etat membre, il faudra nous prendre comme nous sommes", a encore dit le haut commissaire.

—Si l'amour ne causait que des peines — Les oiseaux amoureux ne chanteraient pas tant.

Quinault

—On ne saurait s'éloigner trop loin ni trop tôt d'un étourdi.

Amyot

* * *

—Quand Dieu a doté le genre humain d'un cerveau, il n'a pas eu l'intention de le garantir.

Montesquieu

* * *

—Nous croyons négliger la gloire par pure paresse, tandis que nous prenons des peines infinies pour le plus petit intérêt.

Annonces classées

DAMES DEMANDEES

pour gagner jusqu'à $26.00 par semaine en faisant de la couture chez vous à temps perdu. Ecrivez case postale 491, Adelaide Post Office, Toronto. Ont.

Le chapelet à CHFA

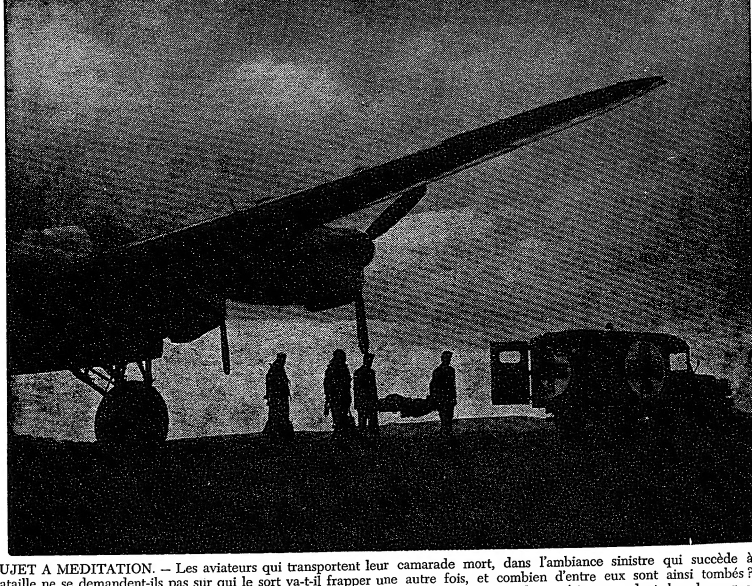
NOVEMBRE 1960

17. La paroisse St-Emile de Legal
18. Le diocèse de St-Paul
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. Les familles Honoré et L.-P. Maisonneuve, de Donnelly
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Plamondon
23. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
25. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M et Mme Ralph Mann, de Bonnyville
29. La paroisse Notre-Dame-des-Victoires de Vimy
30. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville

Le prochain Concile sera une manifestation de la vitalité de l'Eglise

Rome. (CCC) — Recevant en audience plus de dix mille personnes, le pape Jean XXIII a relevé que, pour ce qui est de la situation internationale, on pouvait être ou bien pessimiste, ou bien optimiste, puis il a ajouté: "Quant à nous, nous préférons être optimiste".

Parlant ensuite du Concile oecuménique, le Souverain Pontife a rappelé que quelqu'un avait dit que de même que le concile d'Ephèse avait été le premier de l'Eglise naissante, le concile du Vatican de 1870 serait le concile de l'Eglise mourante. Le Pape a ajouté: "Peut-on dire que vous assistez à la mort de l'Eglise? Non, l'Eglise n'est pas morte. Ses forces sont intactes. Nous sommes sûr que le prochain concile sera une manifestation de sa vitalité". Après avoir affirmé que le prochain concile n'amènera aucun changement dans la doctrine de l'Eglise, Jean XXIII a dit que l'Eglise du Christ puisera dans ces assises une ardeur accrue et il invite les fidèles à participer à la préparation de cet événement par leurs prières.



SUJET A MEDITATION. — Les aviateurs qui transportent leur camarade mort, dans l'ambiance sinistre qui succède à la bataille ne se demandent-ils pas sur qui le sort va-t-il frapper une autre fois, et combien d'entre eux sont ainsi tombés?... Pareille scène évoque les milliers de Canadiens qui ont risqué leur vie dans les combats aériens pendant les deux guerres mondiales pour défendre la liberté.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 21 au 25 novembre 1960)

LUNDI: Ernest Gagnon, s.j., "Pour que la messe soit intéressante"
Chant par les Soeurs Grises d'Ottawa.
MARDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Guérison à distance"
Chant par les Pères de St-Vincent de Paul de Québec.
MERCREDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Conduite dans la maladie"
Chant par Mlle Marina Robichaud de Verdun.
JEUDI: Vincent Colozza, s.j., "Une apôtre de la contrition parfaite"
Chant par M. Marc Lévesque, de Rivière du Loup.
VENDREDI: Vincent Colozza, s.j., "La clef qui sauve"
Chant par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un homme . . . ê
10.45—Beau temps . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Concert favori
7.30—Vie ouvrière
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Etablissement R.
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

L'oeuvre de paix du Saint-Siège

Cité du Vatican. (CCC) — L'Osservatore Romano, dans son édition française du 7 octobre, publie un article intitulé: "Le Saint-Siège contre la guerre" dans lequel l'auteur expose l'oeuvre de paix du Saint-Siège à la veille de la deuxième guerre mondiale. Vu l'intérêt de cet article, nous le reproduisons au complet.

"Tous ceux qui ont vécu les heures d'angoisse précédant la deuxième guerre mondiale et les dramatiques années du conflit, ne devraient pas oublier l'oeuvre de paix déployée par le Saint-Siège, alors que, comme on l'a dit, la parole du Pape traduisait les aspirations de l'humanité toute entière sans distinction de religion, de langue ou de race.

Baucoup conservent un vivant souvenir de cette période; mais de nombreux autres semblent ne plus s'en souvenir, soit par oubli, soit par désir de chasser de leur mémoire ce que fit le Saint-Siège pour répondre, par la parole et l'enseignement du Christ, aux impérieuses demandes de notre époque.

Le rôle de l'Eglise dans le monde est dénaturé par beaucoup, parce que les passions des hommes ont déformé le concept historique pour justifier leurs propres théories. Lorsque Benedetto Croce affirmait que toute l'histoire est l'histoire contemporaine, il légitimait la tendance actuellement prédominante, et qui consiste à projeter sur le passé, récent et lointain, des états d'âme d'aujourd'hui, sans se soucier de la réalité des faits sollicités et déformés par la mesquinerie de plans subjectifs pré-fabriqués.

Qui se soucie d'étudier l'Eglise et son action dans l'histoire, telle qu'elle s'accomplit, à la lumière de la logique intérieure de l'Eglise elle-même?

Qui est disposé à admettre que, de par sa nature même, l'Epouse du Christ vit dans le monde, sans toutefois lui appartenir, que le mandat du Pontife Romain n'est pas de se tenir dans un juste milieu, dans une neutralité équivique, mais de défendre, dans l'histoire, le rôle de Dieu, sans compromettre l'Eglise dans les luttes d'intérêt des Etats et en partageant les passions des hommes?

La mentalité moderne — et non seulement la moderne — est matérialiste, instinctivement ou systématiquement. Elle identifie la justice avec les intérêts personnels égoïstes et, inévitablement, traite en ennemi tout ce qui ne concorde pas avec ses préférences changeantes et contradictoires. D'où cette déformation, plus consciente qu'inconsciente, d'un témoignage qui constitue un titre impérissable de noblesse pour l'Eglise et pour l'humanité chrétienne elle-même.

Ces considérations, qui reflètent des attitudes auxquelles même certains catholiques, ne restent pas insensibles soulignent l'opportunité du livre que Mgr Alberto Giovannetti publie, aux éditions du Vatican, et qui évoque la position du Saint-Siège au début de la deuxième guerre mondiale (Le Vatican et la guerre. Notes historiques de Mgr Alberto Giovannetti, Librairie du Vatican, Cité du Vatican, 1960, pages 222, L. 1,000)

Dans l'avant-propos, l'auteur rappelle qu'en 1945, un fascicule de quelques pages, d'inspiration clairement officielle, révéla, en de courtes "notes", l'oeuvre de paix accomplie par le Saint-Siège, cinq ans auparavant, au bénéfice de l'Italie. Plus récemment, en mars dernier, "L'Osservatore Romano" publia quelques articles documentés sur le même sujet, mais d'ordre plus général. Mgr Giovannetti part de ces études précédentes, les creuse en les expliquant, en met en lumière des aspects ignorés ou peu connus, avec une précision de détails qui révèle, à première vue, une connaissance profonde du sujet, reposant sur des documents inédits.

Dans les dix-huit volumes des discours de Pie XII, on peut relire les appels nobles et désolés qui, en leur temps, éveillèrent un profond écho dans toutes les consciences humaines.

Mgr Giovannetti retrace dans son livre, l'histoire interne de ces avertissements; il reconstruit en de rapides synthèses, très suggestives, les phases de l'action diplomatique qui les accompagna et qui, maintenant, en rend plus compréhensible la valeur et l'opportunité, ainsi que l'esprit qui les inspirait. La rapidité même avec laquelle les faits sont notés rend à merveille l'activité fébrile de ces dramatiques journées; une analyse plus développée des documents inédits, auxquels l'auteur se réfère, n'aurait sans doute pas donné cette impression historiquement si vraie. Cette présentation fait ressortir la ténacité du Pape en même temps que l'écrasante responsabilité de ceux qui, dans leur folle présomption d'invicibilité, restèrent sourds à la voix de la raison et de la justice que faisait entendre, avec des accents d'inlassable charité, le Vicaire du Christ, qui oeuvrait et espérait contre toute espérance. Participant douloureusement à l'angoisse de l'humanité, poussée vers l'irréparable, Pie XII n'épargnait aucun effort, ne renonçait à employer aucune voie légitime; il ne visait qu'un seul but qui, en ces heures, représentait le bien commun de tout le genre humain et des différentes nations. L'exclamation inoubliable du 24 août 1939: "Rien n'est perdu avec la paix, tout peut l'être avec la guerre", résume, au moment des décisions suprêmes, le sens de toute l'action du Saint-Siège au cours de cette période.

Tandis que les événements se précipitent, le Pape n'a qu'une seule préoccupation: agir afin que la paix fasse triompher le droit opprimé par la force, soutenir les valeurs naturelles et chrétiennes, pour que le poids des armes veut vaincre et détruire, protéger les faibles, les non-catholiques, les innocents, alléger les souffrances, faire tout le possible pour que ces maux ne s'étendent pas en fonction de l'extension du conflit.

Alors commence l'action intense destinée à obtenir que l'Italie ne soit pas entrainée dans une guerre qu'elle abhorre; et cette action se poursuit durant tout l'hiver 1939-40, jusqu'au printemps. Mgr Giovannetti raconte la visite faite au Vatican par le Ministre hitlérien, von Ribbentrop, et ses entretiens du fanatisme forcené qui gagnait, et menaçait de gagner toujours plus, l'Europe et le monde. Cette visite, en même temps que les apparents triomphes de la force, eut une influence néfaste sur la position du gouvernement italien d'alors, qui répondit, de la manière que l'on sait, aux démarches du Saint-Siège.

Analyser plus à fond le livre de Mgr Giovannetti constituerait un travail long et ardu, attendu que, dense comme il est, bourré de données et de faits, ignorés ou oubliés du grand public, il est difficile à résumer.

Les notes, particulièrement bien choisies et intéressantes, ajoutent aux circonstances exposées par l'auteur, des détails inédits qui, dans l'ensemble, donnent au tableau synthétique quelque chose d'ample et, sous certains aspects, de plus passionnant.

Ces pages d'histoire font justice des calomnies déversées par certains sur le Saint-Siège, sans souci de connaître les faits, par haineux parti-pris ou négligence coupable. C'est un témoignage impossible à récuser.

Historiette

Betty a vingt ans . . .

L'âge rêvé que celui de ses vingt ans. Surtout pour ceux qui ne les ont plus. Car pour ceux qui les ont atteints, cet âge leur fait penser que désormais plus rien ne peut les arrêter. La vie leur appartient. Ils sont adultes, émancipés et vogue la galère.

Betty avait vingt ans. Et elle était couturière. Lorsqu'il s'était agi de choisir un métier, et que ses parents, après avoir parcouru toutes les possibilités et s'être vus opposer des refus successifs, lui avaient proposé la couture, elle n'avait pas dit non. Mais elle avait seize ans alors. Pouah, une enfant. Elle en avait vingt maintenant et tout cela lui paraissait mal fait.

A-t-on idée d'obliger son enfant à devenir couturière alors qu'elle n'aime pas ce métier? Il est bien vrai que des services d'orientation professionnelle lui avaient découvert une aptitude spéciale pour cette profession, mais qu'en savent ces bonzes, incapable de comprendre l'âme d'un enfant. Il est vrai, elle s'en souvenait de temps à autre, quand même, qu'elle avait opposé un refus à toutes les autres propositions, faites par ses parents. Mais a-t-on idée, quand on est père ou mère, de suivre les caprices d'une enfant de seize ans. Somme toute, elle reprochait à ses parents d'avoir mal choisi.

Ah, oui, si encore on avait fait d'elle une secrétaire. Regardez-moi cette Suzanne. Elle connait la sténo, elle est intelligente, elle est secrétaire. Qu'elle dit. Mais pourquoi en douter, puisqu'elle parle de coups de téléphone, d'affaires arrangées grâce à son entregent, de réunions dans lesquelles elle a remplacé son patron. Elle a de la chance, elle. Tous les jours elle voit d'autres gens, parle, écrit, téléphone. Quelle vie trépidante. Et elle? Tous les jours, la voilà confinée dans un atelier avec trois collègues, peuh, des bonnes à rien, qui se contentent de leur sort, parlent et sourient de la façon la plus normale comme si c'était normal de manipuler pendant une sainte journée des tissus qui draperont d'autres femmes, plus riches, plus élevées qu'elle? Des secrétaires peut-être.

Voilà ce que ruminait Betty à l'aube de ses vingt ans. Jusqu'au jour où passa l'âme soeur ou frère si l'on veut, sous la forme d'un jeune homme employé de son état. Employé? Betty en tomba amoureuse du premier coup, au premier regard. Et ce fut même sincère, car, après quelque temps elle se disait que même majeur ou mineur, elle l'accepterait.

Et voilà pourquoi. Après quelques rencontres, le jeune homme lui raconta qu'il travaillait chez tel patron. Pardi, c'était le patron de Suzanne. Betty se sentait toute menue en apprenant cela, humiliée, déçue. Le jeune homme en question allait sûrement faire la comparaison. Or compare-t-on une secrétaire à une couturière? Elle n'osa parler de Suzanne, guettant, anxieuse, pendant trois jours, que le jeune homme en parlât lui-même le premier.

Ce qu'il fit, le plus simplement du monde. En parlant d'abord d'elle. "Que je préfère une bonne couturière comme toi, lui dit-il, à une petite employée de rien du tout. Tiens, nous avons là au bureau, cette Suzanne. Tout juste bonne à rien. Incapable de vous taper convenablement une lettre. Pour ne pas la licencier mon patron, qui a bon coeur, l'a mise à l'expédition. Pendant des journées entières elle colle des timbres, ficelle des paquets, porte des plis à la poste et inscrit des adresses. Vraiment, elle a tort de s'obstiner et ses parents ont bien fait une erreur en en faisant une employée. Si encore ils en avaient fait une couturière comme toi, elle serait devenue quelqu'un dans la vie. Maintenant, elle n'est rien . . .

Betty avait souri à son fiancé, à ses vingt ans, et même, un petit peu à ses parents, ce soir-là.

L'Eglise d'Ecosse préconise un rapprochement avec l'Eglise Catholique

Edinburgh. (CCC) — Dans un discours prononcé à l'occasion des fêtes organisées pour le quatrième centenaire de la fondation de l'Eglise d'Ecosse, sir Thomas Taylor, recteur de l'université d'Aberdeen, a souhaité notamment que les protestants, "sans accepter aucun compromis sur ce qu'ils considèrent être la vérité, se rapprochent de l'Eglise catholique".

L'orateur, qui s'adressait à l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse, a ajouté: "Parce que nous adorons le même Dieu, nous avons beaucoup plus de choses en commun avec les catholiques qu'avec tous ceux qui rejettent l'adoration du Christ, qu'ils s'appellent athées, matérialistes, agnostiques ou humanistes scientifiques. Nous devons noter avec sympathie l'intérêt croissant que l'Eglise catholique porte à l'étude de la Bible, particulièrement en France".

* * *

—La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.

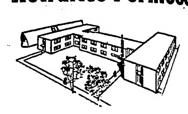
Comtesse Dash

* * *

—Que ne fait-on passer avec un peu d'encens?

Florian

Retraites Fermées



Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

HOMMES: du 18 au 20 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd, Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave, Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

Les sectes en Hongrie

Budapest. (CCC) — Selon le journal officiel des syndicats hongrois "Nepszava", une forte recrudescence de l'activité des sectes se manifeste en Hongrie. L'organe syndical parle du grand nombre de "sectes privées et secrètes", dont les réunions se déroulent dans des appartements et s'étonne de ce que, en 1960 et à Budapest, il y ait encore un si grand nombre d'hommes et de femmes capables de faire un travail utile, qui consacrent une partie de leur activité à des sectes religieuses. Parmi les membres des sectes, ajoute "Nepszava", il y en a un grand nombre qui se rendent en province, où ils se livrent à une intense propagande missionnaire.

Un Ukrainien du Canada est nommé évêque des Ukrainiens de France

Ottawa. (CCC — Le R.P. Vladimir Malanchuk, c.ss.r., de Yorkton, Sask, et de Winnipeg, a été nommé évêque des Ukrainiens catholiques de France.

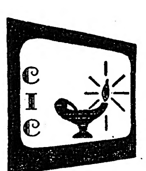
La délégation apostolique du Canada a annoncé le 2 novembre à Ottawa, que le Saint-Père a nommé évêque titulaire d'Epiphania en Syrie et exarque apostolique des Ukrainiens de France, le R.P. Vladimir Malanckuk.

Le R.P. Malanchuk vint au Canada après la deuxième guerre mondiale. Docteur en théologie, il fut professeur aux séminaires ukrainiens catholiques de Woodstock et de Meadowdale, en Ontario.

Dpuis 10 ans, il était supérieur des RR. PP. Rédemptoristes ukrainiens de la vice-province de la Saskatchewan, dont le siège est à Yorkton. Toutefois, il demeure présentement à Winnipeg.

—Les trois-quarts des ennuis dans la vie des femmes viennent de ce qu'elles se soustraient aux exigences de la discipline que les hommes acceptent, parce qu'ils en comprennent l'utilité.

Florence Nightingale



Cinéma et culture

Films à l'écran

Tarzan the Magnificent

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique Para 1950, 87 min. Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Robert Day avec Gordon Scott et Betta St. John.

Tarzan se charge de ramener Coy Banton, meurtrier notoire, du fond de la jungle, le père et les frères Banton cherchent à le libérer. La tâche de Tarzan se complique, en même temp il guide vers la civilisation un groupe de voyageurs desquels le bateau a été détruit par les Banton. Malgré toutes les difficultés il réussit à remplir sa double mission. Ce film de la série des "Tarzan" est certainement le meilleur et le plus humain. Même on remarque un léger aspect documentaire.

Appréciation morale: Le genre du film atténue les nombreuses violences. Pour adultes et adolescents.

* * *

Touch of Evil

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958, 105 min. Mélodrame policier réalisé par Orson Wells avec Ch. Heston, Marlene Dietrich d'après le roman de Whit Masterson.

Vargas agent de police mexicaine travaille avec un détective américain sur un cas de drogue et de meurtre. L'Américain qui déteste les mexicains porte de fausses accusations contre un jeune homme innocent, démarqué par Vargas il saisit sa femme et l'accuse de morphinomanie et de meurtre. Après bien des difficultés Vargas démasque l'américain qui meurt assassiné.

Le scénario morale: Le thème, la violence et la conduite des principaux personnages demandent des réserves.

* * *

Man in the Net

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 96 min. Drame policier réalisé par Curtiz, avec Carolyn Jones et Allan Ladd.

Le peintre commercial John s'est retiré à la campagne pour soigner sa femme Linda une alcoolique. Il s'absente pour un voyage d'affaires à New-York et à son retour il découvre que sa femme est assassinée. Toutes les évidences sont contre lui.

L'intrigue est invraisemblable et illogique, tout s'arrange trop facilement. L'interprétation est médiocre.

Appréciation morale: Malgré une liaison coupable et un assassinat l'invraisemblance atténue la portée morale de l'ensemble. Pour adultes.

* * *

Dangerous Exile

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1958, 91 min. Eastmancolor, Vistavision. Mélodrame réalisé par Brian Desmond Hurts avec Louis Jourdan et Keith Mitchell.

Après la mort de Louis XVI et de Marie Antoinette le dauphin Louis XVII est envoyé dans l'île de Caldy en Ecosse où une jeune américaine le reçoit dans le château de sa tante. Entre temps un violent duel politique éclate autour de la question de la monarchie en France.

Les données historiques sont un peu ignorées, les jeunes aimeront le récit et les adultes seront charmés par la photographie.

Appréciation morale: pour adultes et adolescents.

* * *

Home from the Hill

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1960, 150 min. Cinémascope. Drame familial réalisé par Vincente Minnelli avec Robert Mitchum et Eleanor Parker.

Wade Hunnicott et sa femme vivent sous le même toit seulement par amour pour leur fils qui a 17 ans. La cause de la mésentente au foyer c'est la présence d'un autre homme qui est fils naturel de Wade. Ce fait entraine bien des complications et même des meurtres.

L'auteur a su maintenir les limites du bon goût, malgré que le scénario est bien proche d'un reportage de journal jaune.

Appréciation morale: Ce film offre matière à réflexion mais les réserves s'imposent à cause des principes faux qui guident les principaux personnages.

* * *

Journey to the Center of the Earth

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, Deluxe color, film de science fiction réalisé par Henri Levin.

Un professeur d'université veut parvenir au centre de la terre. Avec trois compagnons il s'aventure dans un monde étrange où il risque plusieurs fois sa vie. Les aventures de Jules Verne sont racontés ici avec humeur. Le décor de ce conte fantastique est remarquable.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

Petits faits dans un petit monde

L'Amirauté britannique collectionne encore autres choses que les victoires navales: les hymnes nationaux de tous les pays du monde. Elle possède ainsi, dans ses cartons, une partition pour clarinette seule, intitulée: "Salut de Son Altesse le Sultan de Mascate et d'Oran", qui serait l'hymne national du Mascate. Mais voilà, un amiral en retraite avait émis des doutes et la partition fut envoyée au consul britannique à Mascate. Après quelque temps le représentant de Sa Gracieuse Majesté répondit en termes officiels "primo: que Mascate n'a plus de fanfare depuis avant la guerre; secondo: que personne à Mascate ne sait lire la musique celle-ci étant considérée comme un péché par le Coran; tertio: l'unique personne sachant lire la musique, le directeur — anglais — de la Banque nationale ne possède pas de clarinette; quarto: le dignitaire de la Cour chargé éventuellement de procéder à l'audition, est sourd; quinto, un vieil officier de la garde du sultan se rappelle vaguement l'air, transposé pour piano par le-dit directeur de banque, mais ajoute que les soldats fredonnaient sur cet air, des paroles sacrilèges: "Que Dieu rende le Sultan aveugle . . ." et que par conséquent il n'oserait pas affirmer que cet air est bien l'hymne national".

* * *

Un gang de Blousons Noirs, de St-Germain a décidé de se pacifier. Le gang tout entier, chef et lieutenants en tête, est venu faire amende honorable auprès du maire et a réclamé un terrain pour jouer au base-ball. C'est l'amour pour une jeune fille qui a transformé le chef de bande en un guide pour jeunes. Espérons que l'amour persistera.

* * *

L'enclume de Gretna Green a disparu. Cela n'empêche cependant pas le forgeron de l'endroit de convoquer en justes (sic) noces des couples réfugiés dans son patelin pour y consacrer leurs amours. Tout récemment encore un couple de jeunes belges a eu l'honneur du coup de marteau décisif. Lui avait 19 ans et travaille à la mine; elle en a 32 et tient un commerce d'épices. La différence d'âge si elle heurtait les parents, n'arrête pas le jeune homme. Et Gretna Green fit le reste.

* * *

Attention aux personnes trop polies. Devant le guichet d'une banque londonienne, une file de gens pressés piétinait. Parmi eux, un jeune homme, bien habillé qui s'effaça chaque fois pour laisser passer le suivant, disant qu'il avait beaucoup de temps et qu'il se faisait un plaisir d'aider les gens pressés. Il arriva bon dernier au guichet au moment où il n'y avait plus personne. Il sortit aussitôt un pistolet, s'empara d'un sac contenant deux mille Livres et s'enfuit à toutes jambes.

* * *

Six bandits armés attendaient en plein Far West canadien que le train passât. Le train arriva, la locomotive siffla comme dans un véritable Western, les bandits tirèrent et sautèrent sur les wagons. Le train stoppa et tout le monde s'aligna sous la menace des canons de pistolets. Mal en prit aux bandits. Ils avaient à faire à un train de vacance bondé de gens revenant de congé de week-end et n'ayant plus un sou vaillant en poche. Ils retirèrent de leur forfait tout juste 800 dollars. Même pas de quoi payer eurs propres frais de voyage.

* * *

Les sous-marins fantôme affectionnent les rives argentines. On en signale encore un au large de Bahia Blanca. C'est la quatrième fois en deux ans qu'on repère un sousmarin mystérieux dans les eaux argentines. Chaque fois lorsqu'il est question de restreindre les crédits de la marine. Vraiment les fantômes ont parfois quelque chose d'utile.

(ULTRAMARE)

—Ne pas prévoir, c'est déjà gémir.
Léonard de Vinci

—C'est prodigieux tout ce que ne peuvent pas ceux qui peuvent tout.









REGARDS SUR LE MONDE

MEDECINE ET ETHIQUE

La médecine a fait incontestablement d'immenses progrès ces dernières années. Que ce soit dans la branche de ses diagnostiques, dans celle de son action préventive ou curative ou encore dans sa branche de la psychiatrie, partout l'évolution est énorme et la technique médicale a décuplé ses moyens.

Ceci amène nécessairement une spécialisation, spéciliasation qui exige à son tour des moyens techniques, des appareils de plus en plus perfectionnés. L'on s'étonne parfois que le coût de la médecine devienne prohibitif. Rien d'étonnant cependant si l'on voit que des appareils coûteux se démodent en quelques années et doivent par conséquent être amortis en un laps de temps fort bref.

La spécialisation amène cependant en même temps une recherche unilatérale des détails qui peut nuire à l'ensemble. La prolifération des polycliniques prouve à suffisance cette évolution. Dans une polyclinique le patient est véhiculé d'un cabinet de cardiolagie à un cabinet de tumeurs et chaque spécialiste s'efforce, à l'aide d'instruments appropriés de déceler le mal, dans le domaine qui lui est propre. Il prescrit en même temps les remèdes, très souvent sans tenir compte de leur répercussion sur d'autres domaines qui n'appartiennent pas à sa spécialité.

N'exagérons rien cependant. La technique médicale a fait des progrès substantiels, nous venons de le dire et la prolongation de la vie telle qu'elle ressort clairement des statistiques, la disparition de maux réputés naguère comme incurables sont autant de témoignages .

Mais cette spécialisation à outrance qui est inévitable puisque, aucun médecin ne pourrait, avec la même minutie et la même précision, couvrir tous les domaines de la médecine, risque cependant parfois de noyer l'ensemble dans la masse des détails. Le temps n'est plus où le malade se faisait examiner au cours d'une visite de son médecin de famille, qui non seulement tenait compte des symptômes apparents et psysiologiques, mais également de l'état spirituel, si nous osons dire, de son malade. Il appartiendra par conséquent à la médecine de l'avenir d'essayer de combiner les deux.

Entendons-nous bien. Lorsque des microbes ont entamé un organe du corps, il est normal, il est indispensable que la première chose à faire soit d'essayer de les enrayer. Lorsque l'examen en laboratoire aura révélé la nature des microbes, rien de plus naturel que le médecin cherche à les anéantir par des antibiotiques. Mais là ne doit pas s'arrêter le rôle du médecin. Car il n'y a pas que les maladies microbiennes. Il y a des maladies qui sont le résultat à la fois d'un organe malade et d'un esprit malade, l'un et l'autre s'influençant mutuellement.

Il est un fait qu'un remède prescrit par un médecin dans lequel le patient a confiance, agit plus sûrement que le même remède prescrit par un médecin qui n'a pas su capter cette confiance. La convalescence sera plus rapide chez le malade optimiste, à l'esprit tranquille et plein d'espoir que chez le malade inquiet, doutant de lui-même et de l'avenir. Ce sont des constatations que l'on fait pour ainsi dire journellement dans les cliniques et à domicile. Et puis il y a l'individualisation. Il n'y a pas de panacées universelles. Les médicaments qui agissent à tel degré chez l'un auront des répercussions plus ou moins bonnes chez l'autre. Certes dans la prescription des remèdes, la médecine est obligée de standardiser l'homme. On ne peut construire un appareil spécial pour chaque malade, ni inventer des médicaments appropriés à chaque cas. Mais c'est là qu'intervient ce facteur impondérable qu'est le flair du médecin. C'est là que le médecin se révèle magistral ou médiocre. Dans le dosage, dans la prescription de tel remède plutôt que tel autre—alors que les deux peuvent en général convenir, le médecin prouve sa science et son savoir-faire. Et en même temps l'éthique de la médecine qui doit tenir compte aussi bien du corps que de l'esprit, les deux formant un tout inséparable.

(ULTRAMARE)

—Le mode ne vit que de la vertu des humbles et des obscurs qui s'immolent.

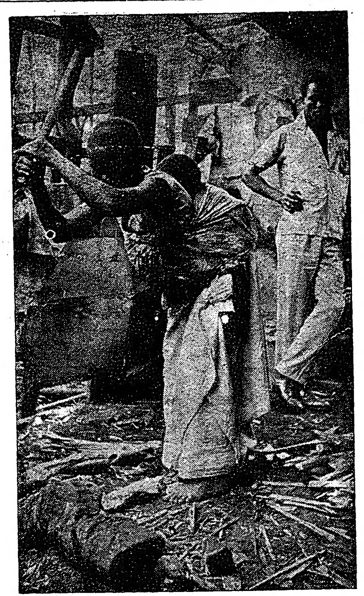
Louis Veuillot

—L'ordre social et la paix du monde reposent sur la patience et la résignation des pauvres.

Mme de Staël

DEVINEZ QUI . . .

. . . a un atelier dans son sous-sol?



Une femme congolaise, avec son enfant sur le dos, fend du bois à la hache, alors que son mari se tient bien confortablement adossé sur le mur de sa hutte, en attendant l'heure du dîner.

La semaine

Dans le sport

L'annonce du départ pour Hamilton de Sam Etcheverry et de Hal Patterson a jeté la consternation parmi les partisans des Alouettes qui n'arrivent pas à s'expliquer ce qui a poussé l'entraîneur Perry Moss à se séparer des deux principaux piliers de l'équipe.

La saison pour les Alouettes a été plus que décevante et l'on se demande ce qu'il va advenir du club montréalais si on l'ampute de ses éléments les plus sûrs.

* * *

En boxe, une intéressante nouvelle nous apprend que le champion indestructible des mi-lourds, Archie Moore, a lancé un défit d'abord à Cléroux, qu'il a proposé de rencontrer à Montréal, puis quand il a été mis au courant de la rencontre prochaine Cléroux-Chouvalo, avec le vainqueur de ce combat, qui compte pour le titre de champion du Canada.

Le vieil Archie est en relation d'affaire avec Eddie Quinn et on se rappelle ses deux rencontres avec Yvon Durelle, qui avaient attiré une foule immense au Forum de Montréal.

* * *

En hockey ,les Canadiens semblent décidément en difficulté et se trouvent en troisième place du classement. Certes ils ne sont qu'à un seul point de Chicago qui est en tête, mais les partisans du club Montréalais ont hâte de voir leurs favoris revenir en forme.

Le retour de Phil Goyette autorise d'ailleurs bien des espoirs.

A Québec

(suite de la page 1)

figurent aussi dans le dossier de l'Union Nationale.

Le gouvernement ne semble pas s'inquiéter des attaques de l'Opposition que la population a rejeté il y a plus de cinq mois à peine. Mais, M. Lesage et ses ministres, s'attendent à être critiqués sérieusement car ils n'ont, malgré les promesses, pu améliorer la situation. Ils ont l'excuse d'avoir pris un héritage de plusieurs années.

* * *

L'Opposition n'est pas guidée par son chef en cette première semaine parlementaire.

A la veille de la rentrée parlementaire, M. Yves Prévost a dû abandonner la direction du parti à cause d'un surménage. Le député de Montmorency a déclaré qu'une hypertension artérielle lui impose le repos et que M. Antonio Talbot prendrait sa place.

* * *

Certains députés de l'Union Nationale seraient décidés à réclamer pendant la session la convocation du comité parlementaire des privilèges ou du comité des comptes publics pour se disculper des accusations de fraude portées contre leur parti.

Le gouvernement Lesage estime, dit-on, que les arguments invoqués pendant la campagne électorale contre l'Union Nationale sont toujours valables.

—On a beaucoup médit du mariage. Il n'en est pas moins vrai que, jusqu'alors, on a eu beau chercher, on n'a pu rien trouver de mieux.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $....................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

Vicariat de Grouard

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc ont tenu leur Congrès annuel samedi dernier

Le Congrès Lacordaire, tel qu'annoncé, eut lieu à Girouxville, le 12 novembre dernier.

M. L. J. Laberge souhaita la bienvenue aux congressistes et mentionna l'heureux choix qu'il leur était échu de la tenue du congrès parmi eux et espérait qu'un bien immense en résulterait.

L'ouverture officielle du congrès par le président diocésain, M. Fernando Girard, nous mit douce la note telle que doit être un Congrès Lacordaire, et fut suivi d'un chant exécuté par les jeunes filles de Girouxville, sous l'habile direction de Rév. Sr Jean-de-Rome, des Soeurs de Sainte-Croix.

Nous les en remercions sincèrement.

Le forum, dirigé par M. Léopold Lafleur, 2ème vice-président diocésain, fut des plus intéressants. Les nombreuses et sérieuses réponses le prouvèrent.

A la suite d'une détente et d'un chant Lacordaire, il y eut initiations et changements de décorations de un an, trois ans, cinq ans et de dix ans et trois diplômes d'honneur de 15 ans, décernés à M. Fernando Girard, M. Valère Grenier et à M. Victor Gauthier.

Félicitations à tous ces nouveaux membres et à ces décorés.

Le R.P. Campagna, notre aumônier diocésain, donna la conclusion de l'après-midi. Un exposé qui sera publié dans les pages de "La Survivance".

Après le souper et le Salut du St-Sacrement, la pièce: "Du sang sur les mains", présentée par un groupe de Guy et l'apogé de notre congrès fut la magnifique conférence de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Cette conférence résuma toutes les études faites dans la journée et de précieuses directives tant spirituelles que matérielles, pour la marche grandissante de notre mouvement antialcoolique; car nous le savons, l'alcool est un fléau et l'ennemi no 1 de tous nos foyers chrétiens.

Congressistes Lacordaire et Jeanne d'Arc, soyons fidèles à notre devise: "Honneur, Santé, Bonheur, Dieu premier servi".

une affaire de chrétien, et c'est dans cet esprit que je voudris faire l'ouverture officielle de notre congrès.

Mon souhait est celui que notre aumônier national adjoint m'écrivait cette semaine, en me disant son regret de ne pouvoir participer à notre démonstration.

"Je vous souhaite un plein succès; je souhaite surtout que vos réunions servent à cimenter la fraternité et la charité entre les Lacordaires, et à développer encore plus chez eux l'ardeur dans la lutte pour la sobriété".

Merci

Résolutions du Congrès Lacordaire 1960

1—Vu l'aspect apostolique du mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc, il est résolu que chaque membre offre une dizaine de son chapelet quotidien pour sa persévérance personnelle dans le mouvement et l'efficacité de ses démarches dans ses contacts personnels.

2—Vu l'aspect social du mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc, il est résolu que chaque cercle ou noyau paroissial établisse, en collaboration avec son curé un dimanche Lacordaire avec communion et prières de groupe pour assurer son propre développement et faire fructifier les contacts interparoissiaux.

3—Vu l'aspect doctrinal du mouvement, il est résolu que chaque cercle ou noyau paroissial tienne régulièrement ses réunions et qu'elles soient à la fois vivantes, doctrinales et récréatives afin de maintenir l'intérêt des membres et stipuler
bres et stimuler les sympathisants.

4—Vu l'aspect régional du mouvement Lacordaire, il est résolu :

a) que les responsables du mouvement aux divers échelons organisent une rencontre annuelle avec programme récréatif et éducationnel.

b) voient à donner à nos journaux et revues des comptes rendus de nos activités.

c) organisent une retraite annuelle où les membres puiseront lumière et conseils.

Discours de M. Fernando Girard, président diocésain

MM. les Aumôniers,
Membres du clergé,
Mesdames, Mesdemoiselles
et Messieurs,

Pour la troisième année consécutive nous nous réunissons sur le terrain régional afin de prendre conscience de la raison de notre mouvement, de faire l'inventaire de nos effectifs et de tracer un programme d'action pour l'année. En un mot nous nous réunissons pour l'étude de nos intérêts communs.

Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne disait lors de la troisième conférence du clergé canadien sur l'alcoolisme: "Je répète chaque année aux prêtres à l'occasion de la retraite pastorale que l'alcoolisme, l'abus de l'alcool, est, dans notre pays particulièrement, l'un des maux les plus graves, l'un des dangers les plus redoutables.

Par conséquent, notre action antialcoolique, non seulement est pour nous une grande obligation, mais nous demande une constance, une habilité, une fermeté de tous les jours.

Cette lutte demande un système, une méthode et un esprit de collaboration".

Cette mise en garde contre ce tyran de l'alcool qu'on signale en 1957. Mgr De Laval le déplorait également en 1665 lorsqu'il écrivait au roi de France et lui disait: "Même si je vous écrivais avec du fiel de dragon mon encre ne serait pas encore assez noire pour vous décrire tous les méfaits causés par l'alcool".

En voilà assez, il me semble pour justifier la raison d'être du mouvement Lacordaire.

Ce bataillon Lacordaire et Jeanne d'Arc, non pas dans une attitude de défi, mais dans un fier élan patriotique a entrepris au Canada une lutte décisive.

Mesdames et Messieurs, nous de l'Alberta, en dépit de notre petit nombre, nous formons ce bataillon; pouvons-nous ce même objectif.

Nous ne sommes pas nombreux, il est vrai; nous nous sommes proposés l'abstinence totale et nous ne pouvons pas l'imposer à personne. Nous n'avons pas non plus la naïve prétention d'avoir la masse avec nous. Cependant, il n'y a pas de raison que nous ne comptions pas dans toutes nos paroisses françaises, dans tous nos milieux, un noyau capable de contrecarrer la vague montante de l'alcool.

Pour se joindre à nos rangs aucun brevet n'est réclamé. Tous les coeurs généreux, toutes les bonnes volontés, tous ceux qui croient en la responsabilité du bien, peuvent en être. Nous vivons une heure capitale. Nous passons une époque, où tous les catholiques doivent s'affermir, et s'engager résolument dans la lutte pour le bien.

L'affaire lacordaire est avant tout

Politique internationale

(suite de la page 1)

le coeur peut-être comprend pas mais qui, néanmoins est impérieuse. Or la raison dit clairement qu'en permettant aux unités allemandes de se servir de bases françaises, le gouvernement de Paris fait une bonne affaire.

En effet il est manifeste que ces bases, ces réserves d'armes et de munitions, ces unités se trouvent pratiquement sous le contrôle du gouvernement français. Jamais encore l'occasion n'a été aussi belle pour réaliser une véritable unité européenne, celle dans laquelle aucun pays ne domine l'autre. Les autorités militaires françaises gardent en effet la haute main sur ces unités allemandes qui s'intègrent ainsi dans une armée européenne et occidentale, bien plus que si elles restaient cantonnées en Allemagne et demeureraient une armée purement allemande.

N'est-il pas heureux en soi, que soit ainsi écartée toute idée de conflit franco-allemand, pour de très longues années sinon pour toujours? Un tel conflit serait d'ailleurs devenu inimaginable. Si demain la France y joint ses armes atomiques, sous son contrôle et si l'Amérique, talonnée par l'exemple français, daigne enfin doter les forces de l'OTAN d'armes nucléaires, l'Europe progressivement acquerra une plus grande force et une indépendance de plus en plus solide. Tous les Européens ne peuvent qu'y gagner.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

Guadalupe, Impératrice et Mère des Amériques.

Soulignant que cette grande campagne de prière a été solennellement inaugurée le 15 août dernier, fête de l'Assomption, par une grande journée de prière au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, Mgr Lemieux ajoute qu'"il resterait cependant à organiser, systématiquement et selon un plan concerté, cette moderne "Coopérative" spirituelle en faveur de l'Eglise sud-américaine."

Il précise qu'il faudrait d'abord enrégimenter le plus grand nombre possible de coopérateurs, spécialement à même les milieux tout désignés pour cet apostolat intérieur: les malades de nos hôpitaux, les élèves de nos écoles et de nos collèges, les religieux et les religieuses de nos communautés, les séminaristes et les membres de l'Union missionnaire du clergé.

Mgr Lemieux invite les catholiques du Canada à profiter du 12 décembre prochain, fête de Notre-Dame de Guadaloupe, pour offrir à cette douce et puissante souveraine un premier faisceau de messes, de communions, de prières et de sacrifices.

Mgr Lemieux précise que c'est l'Office de l'Amérique latine, établi à Ottawa auprès du secrétariat général de la Conférence catholique canadienne, qui est chargé de faire sans retard les contacts et les démarches utiles, pour que cet aspect spirituel du programme canadien d'aide à l'Amérique latine ne soit pas négligé et produise tous ses résultats.

Plus encore qu'au temps de l'erreur albigeoise, déclare Mgr Lemieux, la protection de Marie n'a été si nécessaire à un monde qui se ferme au surnaturel et qui n'offre aux peuples qu'une option fallacieuse entre le matérialisme jouisseur et le marxisme sans Dieu.

Comme l'Amérique latine fait face présentement à une crise de croissance extraordinaire, l'Eglise ne peut rester indifférente ou étrangère à cette crise. Cependant, elle se heurte à des forces hostiles qui entravent son action et paralysent son influence. La propagande des sectes, le spiritisme, le laïcisme pseudo-scientifique et le communisme athée ont créé à l'Eglise en Amérique latine une situation difficile et angoissante, que la pénurie d'ouvriers évangéliques et de ressources rend plus tragique encore.

C'est pourquoi le Souverain Pontife a demandé aux catholiques du Canada et des Etats-Unis de se porter au secours de l'Amérique latine.

C.C.C.

Interprétation simultanée au Sénat, fin 1961

Ottawa. — L'interprétation simultanée au Sénat est remise à une prochaine session.

Prévue pour la session qui a débuté le 17 novembre, l'interprétation ne pourra être assurée cette année à cause d'une simple question technique ou matérielle.

Les interprètes se sont préparés à leur tâche depuis la fin de la session, mais la Compagnie de téléphone Bell n'a pas eu le temps de mettre en place le fil et l'outillage nécessaires.

Ce travail matériel se ferait dès la fin de la session et l'interprétation deviendrait réalité au Sénat à l'automne 1961 ou au début de 1962.

U.S. FREE ELECTIONS

KHRUSHCHEV

Ah! c'est ça la fameuse arme secrète Américaine!

Nouvelle association canadienne des Scouts et Guides Catoliques

Ottawa. (CCC) — Des dirigeants scouts et guides des provinces atlantiques, du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest se sont réunis à Ottawa, le 21 octobre, pour constituer le "Conseil Général Canadien des Scouts et Guides Catholiques".

Cette nouvelle association a été formée à la suite d'une décision prise par les évêques du secteur français de la Conférence catholique canadienne, au cours de l'assemblée plénière que celle-ci a tenue à Ottawa le 13 octobre.

Ce conseil général aura pour mission de promouvoir l'expansion du scoutisme et du guidisme catholique et de coordonner les efforts des dirigeants en vue de mieux servir la jeunesse au moyen des structures qui permettent le plein épanouissement religieux des garçons et des filles confiés à ces mouvements.

Ce nouveau Conseil est rattaché à la section française de la Commission épiscopale de l'Action catholique et de l'apostolat laïque, et sa juridiction s'exercera sur les mouvements scout et guide de anglais et français du secteur français de la C.C.C.

Au cours de l'assemblée de fondation du 21 octobre, un comité proviscire a été élu. Il se compose comme suit: président, M. Jean-Marie Poitras, des Scouts du Québec; représentants de l'épiscopat, Mgr Maurice Patry, P.D.; vice-présidente, Mlle Gabrielle Moreau, des Guides du Québec; vice-président, M. Charles D'Amour, des Scouts des provinces atlantiques; secrétaire, M. l'abbé Félicien Juneau, des Scouts de l'Ouest canadien; conseiller juridique, Me Gérard Corbeil, de Montréal; conseillers: le R.P. Clément Cormier, c.s.c., et M. Gilbert Finn, des Scouts des provinces atlantiques; Mgr Jacques Landriault, P.D., et M. Paul McNicoll, des Scouts de l'Ontario; M. Herménégilde Dubé et Mme Lionel Morin, des Scouts et des Guides de l'Ouest canadien.

Québec et Ontario ont à leur "crédit" 2/3 des meurtres

Ottawa. — Un total de 91 meurtres ont été commis au Canada en 1959 révèle le Bureau fédéral des statistiques.

Soixante-cinq de ces meurtres ont été éclaircis. Il y eut de plus 47 tentatives de meurtre au cours de la même période.

Le Québec et l'Ontario mènent avec 31 meurtres chacun suivis par la Colombie-Britannique avec 14 meurtres. Par ailleurs, Terre-Neuve, l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick n'ont eu à déplorer aucun meurtre.

OYEZ! OYEZ!

18 novembre

Soirée du Film français à la salle paroissiale de St-Joachim, à 8 h. p.m. Le film à l'affiche: L'AGONIE DES AIGLES, avec Roger Pigeault et Colette Pearl.

* * *

20 novembre

BINGO du Club Alouette, dans la salle St-Joachim, à 8h.15 P.M.

* * *

22 novembre

Assemblée du club du Président, au restaurant SEVEN SEAS, à 6h. p.m. (Prendre note que cette assemblée a lieu le mardi, au lieu du mercredi)

* * *

22 novembre

Concert des Jeunesses musicales, à l'Auditorium de l'académie de l'Assomption, à 8h. p.m. par le violoniste Thomas Rolston, accompagné de son épouse Isobel Moore Rolston.

* * *

2 décembre

Assemblée de l'Alliance française, 8 heures P.M. au consulat de France, 10038—110e Rue. Conférence du Dr E. Greene, directeur du département des langues modernes à l'université de l'Alberta qui parlera du théâtre français de nos jours.

Tout en oeuvre pour maintenir la ségrégation raciale

Bâton-Rouge, Louisiane. — L'Assemblée législative de l'Etat de Louisiane a approuvé à d'énormes majorités et, dans certains cas, à l'unanimité, divers projets de loi qui confèrent au gouverneur Jimmie Davis des pouvoirs exorbitants pour maintenir le statu quo dans le domaine de la ségrégation raciale et pour empêcher la mise en oeuvre de l'intégration raciale dans les écoles ainsi que l'ont recommandé des tribunaux fédéraux. Par 88 voix à 11, l'Assemblée a autorisé le gouverneur à prendre le contrôle des écoles de Nouvelle-Orléans; par 94 à 6, elle l'a autorisé à décréter la fermeture des écoles pour empêcher des émeutes ou des désordres.